M. STOP
DONNERA 5.000 FRANCS
Mercredi 10 septembre, à BANDOL
à qui saurait le mieux employer cette somme
Jeudi 11 septembre, à TOULON
pour la plus belle déclaration d'amour
Vendredi 12 septembre, à St-RAPHAEL
pour le plus beau geste.

Paris-presse

4e Année - N° 848 JEUDI 11 SEPTEMBRE 1947 4 FRANCS Saint-Hyacinthe.

RÉDACTION-ADMINISTRATION
PUBLICITÉ
100, rue de Richelieu - PARIS-2e
**
Téléphone : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégr. : PARISPRES - PARIS
Chèque postal : PARIS 4154-31

Dernière édition

M. RAMADIER COMMENTE LE DISCOURS DE M. BOLLAERT A HADONG

VOLONTE DE PAIX POUR L'INDOCHINE dans le cadre de l'Union française

"Cette paix, il appartient aux peuples du Viet Nam de la vouloir et de la décider"

a déclaré le président du Conseil

AUJOURD'HUI, à midi, M. Ramadier a commenté, au cours d'une conférence de presse, le discours de M. Bollaert.

Le président du Conseil qui avait à son côté M. Marius Moutet, ministre de la France d'outre-mer, a souligné l'importance du discours de Hadong.

— Ce discours, a-t-il dit, a une haute portée gouvernementale, puisqu'au cours de ses récents séjours à Paris, M. Bollaert a reçu des instructions précises.

Puis M. Ramadier s'est étendu sur la « doctrine » de l'Union française, telle qu'elle résulte des faits et de la Constitution.

Premier principe : liberté des membres de l'Union au sein de cette Union. La France renonce au vieux principe colonialiste de l'administration directe.

Des gouvernements locaux, élus démocratiquement par les citoyens de l'Union, géreront les affaires publiques. La métropole mettra à leur disposition ses techniciens. Mais la France ne saurait tolérer la prise ni l'exercice du pouvoir par des pseudo-gouvernements autoritaires.

Second principe : l'Union Française comme le Commenwealh forme un tout, ayant une seule diplomatie et une seule armée pour assurer son existence et sa sécurité.

Une mutation considérable

Soulignant que c'est dans le cadre de ces principes que doit être résolu le problème indochinois, M. Ramadier examine de quelle façon ces principes peuvent être appliqués immédiatement en Indochine.

— Ces principes, dit-il, semblent concilier les aspirations françaises et les aspirations indochinoises. Le principe d'un gouvernement autonome et d'une administration autonome a pour conséquence une mutation considérable par rapport à l'avant-guerre. La France n'a pas l'intention d'assurer ni directement ni indirectement l'administration. Elle peut simplement tenir à la disposition des autorités locales des conseillers et des techniciens. Elle entend faire disparaître tout l'ancien corps administratif français.

Des vœux et des désirs

M. Ramadier précise ensuite qu'il n'appartient pas à la République française de prendre l'initiative de ce regroupement. Elle doit se contenter d'émettre des vœux, et des désirs. Son intervention serait considérée comme une pression et même une atteinte à la liberté. L'accord sera d'autant plus solide qu'il sera indépendant, spontané et librement consenti.

Le président du Conseil reconnait ensuite que l'accord espéré ne sera pas éternellement viable. Du moins aura-t-on posé des bases nécessaires. Mais M. Ramadier ne donne aucune précision sur « l'accord espéré ».

M. Ramadier a souligné qu'une unité internationale ne peut avoir qu'une armée et qu'une diplomatie. Cependant, afin d'affirmer en quelque sorte l'unité de l'Union française, des éléments indochinois seront incorporés, comme c'était la tradition fran-

(Suite en page 3.)

A Hadong Bollaert a dit :

SAIGON, 10 septembre. — M. Bollaert, haut commissaire de France en Indochine, a prononcé ce matin, à Hadong (Tonkin), un discours définissant la position de la France vis-à-vis du Vietnam.

— Ayant, au cours de mon récent séjour en France, reçu mission de traduire la pensée du gouvernement de la République, j'ai, a-t-il dit en commençant, le devoir de m'adresser à l'ensemble du peuple vietnamien.

» La liberté au sein de l'Union française constitue le fondement des relations à venir de la France et des peuples d'Indochine. Elle n'a d'autres limites que celle que lui impose l'appartenance de ces territoires à l'Union française.

» Renonçant à l'administration directe et indirecte, la France est prête à remettre aux gouvernements qualifiés l'exercice de la fonction publique en leur offrant, dans la mesure où ils en auront besoin, le concours de ses fonctionnaires et de ses techniciens. Elle ne prend pas position sur le problème de l'Union des trois « Ky », problème intérieur au Vietnam. C'est aux populations intéressées qu'il appartient de résoudre celui-ci.

» Mais, prenant l'engagement de respecter l'économie du Vietnam, la France s'engage solennellement, dans le même esprit et en vertu des mêmes principes intangibles, à ne tolérer d'oppression, sous quelque forme qu'elle se manifeste.

» Elle ne supportera pas un seul instant que pâtissent ses amis et en particulier les hommes clairvoyants et courageux qui se sont rangés à ses côtés. Mais, prête à reconnaître l'abnégation et la vaillance de certains, que la passion a pu entraîner dans le camp adverse, elle prend l'engagement de ne point exercer contre eux de représailles. Tous les prisonniers, tant politiques que militaires, seront libérés, à charge de réciprocité. »

Après avoir souligné, au passage, que l'Union française est assez souple et assez dynamique pour qu'une nation puisse évoluer assez librement dans son sein et que, d'autre part, ce qui convient en Indochine

LA France ne poursuit ni conquête ni reconquête, et renonce à l'administration directe et indirecte. Nous sommes prêts à remettre aux gouvernements qualifiés l'exercice de la fonction publique en leur offrant, dans la mesure où ils en auront besoin, le concours de nos fonctionnaires et de nos techniciens. Chaque peuple d'Indochine, conformément à son génie propre, définira lui-même ses conditions d'existence. Il organisera lui-même ses institutions représentatives, sa justice, ses finances propres, son enseignement, son assistance, ses hôpitaux, sans la moindre ingérence de la part de la France.

fonction publique en leur offrant, dans la mesure où ils en auront besoin, le concours de ses fonctionnaires et de ses techniciens. Elle ne prend pas position sur le problème de l'Union des trois « Ky », problème intérieur au Vietnam. C'est aux populations intéressées qu'il appartient de résoudre celui-ci.

» Mais, prenant l'engagement de respecter l'économie du Vietnam, la France s'engage solennellement, dans le même esprit et en vertu des mêmes principes intangibles, à ne tolérer d'oppression, sous quelque forme qu'elle se manifeste.

» Elle ne supportera pas un seul instant que pâtissent ses amis et en particulier les hommes clairvoyants et courageux qui se sont rangés à ses côtés. Mais, prête à reconnaître l'abnégation et la vaillance de certains, que la passion a pu entraîner dans le camp adverse, elle prend l'engagement de ne point exercer contre eux de représailles. Tous les prisonniers, tant politiques que militaires, seront libérés, à charge de réciprocité. »

Après avoir souligné, au passage, que l'Union française est assez souple et assez dynamique pour qu'une nation puisse évoluer assez librement dans son sein et que, d'autre part, ce qui convient en Indochine

(Suite en page 3.)

La C.G.T. va demander au gouvernement son plan de ravitaillement

LA séance hebdomadaire du bureau de la C.G.T. a pris fin à 12 h. 45. Alors que les secrétaires fédéraux se séparaient, M. Henri Raynaud a fait en leur nom, aux représentants de la presse, la déclaration suivante :

— Nous avons étudié le problème du ravitaillement et pris acte du mécontentement légitime que soulève dans toute la France la situation actuelle.

» Nous avons décidé de demander avec insistance au gouvernement de faire connaître à la population son plan général de ravitaillement.

» Nous avons reçu une délégation de l'Union des Syndicats de la région parisienne, composée de MM. Eugène Hénaff et Vantel, et nous avons constaté que les revendications présentées au préfet de la Seine étaient raisonnables et pouvaient être satisfaites.

» En présence des répercussions que l'agitation actuelle a sur la production, nous avons décidé d'en informer le Comité national du Patronat français.

» Nous avons donné notre approbation à des contre-propositions communes à la C.G.T. et au C.N.P.F. pour la nouvelle composition du Comité central des prix, qui est en voie de réorganisation. »

Pour l'aide à l'Europe

Importantes conférences anglo-américaines aujourd'hui à Paris

Les membres de la délégation parlementaire américaine d'aide à l'Europe ont conféré ce matin avec M. William Clayton, secrétaire d'Etat adjoint des Etats-Unis pour les Affaires économiques.

Ils ont déjeuné avec M. Jean Monnet, haut commissaire au Plan. Ils ont eu ensuite un entretien, à 17 heures, avec M. Anduze-Faris, directeur de la Marine marchande, et à 18 heures avec M. André Philip, ministre de l'Economie nationale.

A Londres

MM. John Snydet, secrétaire au Trésor des Etats-Unis, et Hugh Dalton, chancelier de l'Echiquier du gouvernement britannique, ont commencé ce matin à Londres la première de leur série de discussions sur la pénurie de dollars dont souffre la Grande-Bretagne.

« VOIE OUVERTE A L'ALLEMAGNE pour rejoindre la famille européenne » *déclare le général Clay*

STUTTGART, 10 septembre. — « La voie est désormais ouverte à l'Allemagne pour rejoindre la famille européenne des nations », a déclaré le général Clay, gouverneur militaire américain, devant le Conseil des Etats allemands.

» L'Amérique a-t-il ajouté, a foi dans la libre entreprise. Elle ne croit ni aux monopoles, ni aux cartels, ni à l'économie dirigée. Le gouvernement militaire américain n'a pas l'intention d'imposer à l'économie allemande une structure que les Allemands repoussent. La question de la socialisation concerne l'Allemagne. » (A.F.P.).

Un officier soviétique révèle :

VOICI L'ARMÉE RUSSE DEVANT LA BOMBE ATOMIQUE

L'ARMEE russe, sa force, ses plans de campagne, sa tactique éventuelle ont été une des grandes énigmes de l'avant guerre. Enigme tragique pour Hitler, énigme qui pesa lourdement sur la politique de la paix.

Le rideau de fer est retombé. La politique soviétique est de nouveau de mutisme.

Au moment où des plans de sécurité bruyamment criés sur les toits fendent le globe terrestre en deux comme une orange, au moment où une stratégie, qui n'ose pas dire son nom, arme d'un bout à l'autre du monde des bases visibles et invisibles, il nous a paru intéressant de publier un document qui éclaire le point de vue soviétique sur une guerre éventuelle.

Tous les états-majors ont dans leurs coffres-forts des plans répondant à toutes les éventualités. Il peut être instructif au plus haut point de connaître ce que l'état-major soviétique, qui rassemble tant d'esprits méthodiques et aventureux à la fois, pense de la stratégie d'un conflit possible.

Ce n'est un secret pour personne que certains officiers russes, suivant l'exemple de personnalités hongroises et bulgares, ont quitté l'obédience marxiste et, désormais excommuniés, se sont réfugiés à l'étranger. Les informations qu'ils apportent avec eux, « Paris-presse » ne peut les garantir, mais croit de son devoir de les soumettre au public qui a le droit d'être informé.

par XXX.

Les six grands maréchaux organisent sur l'ensemble du territoire six groupes d'armées équipées par six groupes d'industries-clés

LA dernière instruction du bureau n° 1 de l'état-major de l'armée soviétique (bureau d'administration et d'organisation), ainsi que l'instruction du bureau n° 2 (bureau de mobilisation) ont prévu, pour l'armée soviétique vers le 1er janvier 1948, l'effectif de 120 divisions auxquelles vont s'ajouter 30 divisions (« doublées ») stationnant dans les zones soviétiques d'occupation.

On aura ainsi 150 divisions aux effectifs moyens de 12.000 hommes par division ce qui donnera 1.800.000 pour l'armée de l'U.R.S.S. sur pied de paix.

Les 120 divisions stationnées sur le territoire de l'U.R.S.S. seraient réparties en six groupements représentant en somme les « embryons » des fronts futurs en cas de guerre :

Groupement « Nord », base Léningrad.
Groupement « Ouest », base Minsk.
Groupement « Sud », base Odessa.
Groupement « Caucase », base Tiflis.
Groupement « Turkestan », base Tachkent-Frunzé.
Groupement « Extrême-Orient », base Tchita-Vladivostock.

Ces groupements représentent des « unités camouflées », à l'intérieur des districts militaires officiels. Aucun article dans la presse soviétique ni aucune instruction officielle publiée ou destinée à la publication n'en souffleront jamais un mot. A la tête de chaque groupement est placé un maréchal de l'U.R.S.S.

Ceci explique le fait de la « disparition » de certains maréchaux qui n'apparaissent à Moscou que rarement. Les maréchaux commandant les groupements (dans l'ordre sus-indiqué) sont : Vorochilov, Rokossovsky, Joukov, Bagramian, Timochenko, Malinovsky.

(Suite page 3.)

DEMAIN :
STALINE : La prochaine guerre sera une guerre à 3 dimensions

« SANS SE PRESSER » Evans et Truman ont atterri au Caire

LE CAIRE, 10 septembre. — Poursuivant leur tour du monde « sans se presser », les deux aviateurs américains C. Evans et G. Truman sont arrivés au Caire, hier après-midi. Ils se préparent à partir pour Dharan, en Arabie Séoudite, leur prochaine étape.

27 TUÉS 50 DISPARUS

A LA MODE DU TEXAS EN PLEIN PARIS

Les bandits qui détroussèrent les clients de l'Auberge d'Arbois

« tramment » probablement avec eux leur chauffeur, blessé au volant

SEULE, LEUR VOITURE A ÉTÉ RETROUVÉE

C'EST un fait divers bien parisien mais qui suit de loin la meilleure inspiration américaine que celui qui a eu pour cadre, hier soir, un restaurant chic de la rue Le Sueur, de sinistre mémoire depuis que le Lr Petiot s'y livra à ses sensationnelles incinérations.

On en connait le scénario : 21 h. 45, hier soir, dans la salle de l'Auberge d'Arbois que dirige, au 25 de la rue Le Sueur, M. Sennequin, par ailleurs propriétaire d'une autre auberge réputée, à la sortie de Saint-Germain, sur la route de Maisons-Laffitte, une demi-douzaine de clients achèvent de dîner dans une atmosphère confortable : M. et Mme Salmon et leur fils, demeurant 4, rue du Dr-Goujon ; M. Georges Perronin, 1, rue des Halles ; MM. Jacques Compère et Gilbert Beaumont, 36, rue Aubry, à Aubervilliers, Soudain, quatre hommes surgissent. Ils viennent de descendre d'une traction avant qui attend devant la porte. Tous sont armés.

Et l'attaque se prononce, rapide, sans réplique :

« Haut les mains ! »

Un témoin nous dit :

Un des acteurs, bien malgré lui, de cette scène, Mme Salmon, nous a dit ce matin :

— Des quatres hommes, un se plaça à la porte, surveillant, mitraillette au poing, la rue d'ailleurs déserte. Les trois autres stoppent sur place, clients, garçons et patrons.

» Ces derniers sont invités brutalement à se tourner, mains en l'air, vers le mur et à se laisser fouiller.

» Tandis qu'un des gangsters les tient sous la menace de son arme, les deux autres entreprennent une fouille, méthodique et sans douceur, des dîneurs cloués de stupéfaction à leurs sièges.

» Opérant eux-mêmes, les bandits retournent les poches des hommes, font disparaître portefeuilles et montres, arrachent sans ménagement les bagues des femmes.

» Les briquets y passent également.

» Un des clients ayant eu un geste de défense, reçoit une gifle magistrale qui l'envoie rouler sous une table.

» — La caisse ?

» Evasivement, le patron indique le premier étage.

» Rapidement, un des trois hommes se détache et monte.

100.000 francs s'ajoutent au butin.

Encore troublée des événements de la veille, Mme Salmon nous précise :

— J'ai vécu une véritable scène de gangsters de Chicago !

— Depuis l'apparition des bandits et leur fuite en auto, huit minutes ne se sont pas écoulées.

— Seriez-vous capable de reconnaître vos agresseurs ?

— Difficile. Tout ce que je pourrais préciser c'est qu'un portait une cotte de travail bleue.

» Tous avaient leurs chapeaux rabattus sur le visage. »

Et Mme Salmon de se lamenter :

— Nous qui sortions peu ! Un dîner d'affaires...

(Suite en page 3.)

LA SOUSCRIPTION Paris-presse pour Rueil

(Voir en page 3.)

LA FRANCE VEUT SE RELEVER

De vastes réservoirs à pétrole et une grande raffinerie vont être construits à Saint-Pol-sur-Mer

LILLE, 10 septembre (de notre correspondant particulier). — Le vapeur anglais « Devox-Coast » vient d'amener, au port de Dunkerque, les premières tôles indispensables pour reédifier les réservoirs de la Raffinerie des pétroles du Nord et de la Société générale des huiles de pétrole. Deux réservoirs de 10.000 tonnes vont être construits sur les vastes terrains où s'élevaient avant guerre, à Saint-Pol-sur-Mer, les dépôts des deux sociétés fusionnées aujourd'hui.

Par la suite, d'autres réservoirs, pouvant contenir jusqu'à 22.000 mètres cubes, seront construits, et on compte, d'ici un an, en posséder suffisamment pour stocker 100.000 tonnes de pétrole.

Dans le même temps, on va réédifier une raffinerie de pétrole brut. Elle pourra fonctionner à plein rendement dans trois ans, et traiter alors, chaque année, un million de tonnes de pétrole brut.

« HENRI LE BOUCHER » est arrêté

Un blessé discret, Roland Huot, 36 ans, domicilié à Choisy, était admis le 26 juillet, vers 23 heures, à l'hôpital Saint-Antoine. L'homme, qui portait au ventre de larges plaies, d'où s'échappaient des flots de sang, devait mourir le lendemain sans vouloir livrer le nom de ses agresseurs.

L'enquête fut alors confiée à la brigade criminelle. L'inspecteur principal adjoint Lemaire établissait que l'homme avait été mortellement blessé au cours d'une bagarre qui avait éclaté dans un bar, rue de l'Orillon. Il recherche également à identifier le meurtrier.

Il s'agissait, sans nul doute, d'un règlement de comptes, et les policiers orientèrent aussitôt leurs recherches dans les milieux interlopes de la porte Saint-Martin.

Hier soir, non loin du zoo de Vincennes, l'inspecteur Masse arrêtait François-Louis Loy, 46 ans, titulaire de sept condamnations.

Loy était connu dans le milieu sous le sobriquet de « Henri le boucher ». Il a du reste précisé, au cours de son interrogatoire, que le soir où éclata la bagarre, il avait pénétré dans une boucherie pour s'emparer d'un couteau, dont il porta plusieurs coups à son antagoniste.

Les faussaires de Marseille s'étaient constitués en société anonyme !

MARSEILLE, 10 septembre. — M. Fosse-Faltier, juge d'instruction chargé de l'affaire de faux billets de cent pesetas, a entendu quelques-uns des membres de la bande. On se trouve en présence d'une bande parfaitement organisée dont le « cerveau » était Darbon. Chacun des seize inculpés avait ses responsabilités bien définies.

— Nous étions constitués, disent les faussaires, en société anonyme, chacun de nous ayant apporté sa part au capital nécessaire pour mener à bonne fin nos fabrications.

quand le yacht "Island-Queen" fit explosion sur l'Ohio

C'ETAIT un voyage de plaisance. Le yacht « Island-Quen » était à quai à Pittsburgh, sur l'Ohio. Une explosion s'est produite au moment où les passagers embarquaient. Des dizaines de ceux-ci furent projetés dans la rivière. La chaloupe d'un remorqueur alerté en recueillit plusieurs. Voici l'équipage ramenant un corps à bord, après avoir fouillé le fleuve.

LE CRIME MYSTÉRIEUX DE SOISY-SUR-ECOLE

Un sac à main, deux tickets de cinéma une photo, un dentier et un signalement

Voilà les éléments qui devraient permettre d'identifier l'élégante jeune femme du Moulin-de-la-Chaux

(De notre envoyé spécial Georges ARQUE.)

UNE femme a été trouvée assassinée au Moulin-de-la-Chaux, à Soisy-sur-Ecole !

La nouvelle, depuis hier après-midi, s'est répandue de toit en toit dans toute la région de Soisy, d'Essonnes et de Milly.

Et ce matin les enquêteurs : le commissaire de la première brigade mobile Parmentelot et l'inspecteur Juillet pouvaient espérer que l'identification de la victime en serait facilitée. Leur espoir, jusqu'à présent, a été déçu.

La victime, ainsi que nous le disions dès hier, ne devait pas être connue dans la région. Et le juge d'instruction d'Etampes, M. Collet, doit s'en tenir, pour l'instant, à ces seules données : lundi après-midi, un chasseur de la région, M. Martineau, qui venait de faire l'ouverture, se présente aux gendarmes de Milly. Il est un peu pâle, essoufflé.

— J'ai trouvé un sac à main dans le bois des Petits-Pois. Le voici ; moi, je trouve cette histoire bizarre car le sac est presque neuf et n'est pas sans valeur...

C'est en effet un sac en cuir d'excellente qualité. Mais à l'intérieur, les gendarmes ne devaient trouver que quatre billets délivrés par un cinéma d'Angers et un jeton de téléphone.

Quelques heures plus tard, c'est un

(Suite en page 3.)

LE VIN EST LIBRE

C'est à compter d'aujourd'hui que le vin est officiellement libre.

Un arrêté, paru ce matin au « Journal officiel », confirme que la liberté de transaction à la production et à tous les stades du commerce est rendue aux vins et aux moûts de raisin de toute catégorie produits ou importés dans la métropole.

Toutefois, les quantités de vins encore détenues par les détaillants au titre du secteur rationné seront mises en distribution dans chaque département conformément aux dispositions prises par arrêté préfectoral.

Le ticket de vin n'est pas mort, mais il le sera bientôt.

LA MODE par NELLY RICHET

Dans un bouillonnement de tissus les couturiers présentent :

• De grandes Dames
• Des Velasquez
• Des figures de proue

Jean Cocteau prétendait un jour que si l'on filmait, sur un rythme accéléré, une silhouette d'élégante obéissant depuis plusieurs années aux caprices de la mode, l'on verrait sur celle-ci les gazes, les tulles, les dentelles s'enrouler, se nouer ainsi que de véloces serpents et les robes s'allonger et se raccourcir avec la régularité d'une marée d'étoffe. Après le reflux, nous aurons cet hiver le flux des jupes larges dans un bouillonnement de tissu.

Les couturiers, toujours alertes au pourchas de la nouveauté, ont jeté l'anathème sur le costume tailleur et déclaré le chemisier hors la loi. Et ils n'ont pas craint, pour appuyer leur verdict, de faire appel à la jurisprudence de Baudelaire, qui fut un admirateur des robes épanouies ainsi que des corolles. Forts de ce garant littéraire, les novateurs ont déclenché leur offensive. Et cela nous vaut quelques surprises, au demeurant fort agréables.

Robert PIGUET se pose en libérateur, et c'est d'un ton péremptoire qu'il nous a déclaré : « C'en est fini pour vous de jouer à la petite-fille ; désormais, vous serez des *dames* ». Et il ajoute à ce décret, à titre de cadeau, une illusion bien plaisante. A savoir qu'un manteau de vison n'est plus un mirage pour la plupart d'entre nous. Car il nomme ainsi un manteau de lainage noir travaillé par bandes, exactement comme la fourrure. Une façon de jouer sur les mots qui donne un résultat en tout point ravissant.

Sa collection, en tout cas, est fidèle à ses propos. Elle est, en effet, très « grande dame ». On serait peut-être tenté de dire trop, mais l'on aurait tort de s'en plaindre. Et, en échange de cet effort, ses belles clientes feront sans doute celui que l'on exige d'elles pour adopter la silhouette en S, c'est-à-dire épaules rondes, ventre en avant et pas de fesses. Mais le corps féminin est fait du métal le plus malléable et le plus ductile.

Jeanne LANVIN Ce n'est pas une collection d'avant-garde dans ce que ce terme exprime à la fois de séduction et d'irritation. C'est une collection qui se place à l'avant de la mode. Juste ce qu'il faut pour permettre au « nouveau » de garder toutes les qualités que l'on s'est accoutumé de trouver dans la maison. On y cède au charme de réminiscences, mais, si l'on trouve des transpositions, on ne verra jamais de la borleuses reconstitutions. La femme mettra en valeur des formes naturelles : elle aura la taille mince, la poitrine soulignée et les hanches rondes. Parfois accentuées par des armures et des gonflements qui amenuisent encore par comparaison la finesse de la taille. Qu'elles soit classiquement noires ou de couleurs (dont les noms sont aussi séduisants que la teinte : verts d'étang, jaunes Nil, bronze, parme, etc...) les robes d'après-midi sont sobres, allongent la silhouette et fixent l'attention sur les hanches et le buste. Les robes du soir suivent deux tendances : étroites elles évoquent les Impressionnistes. Très vastes, elles semblent sortir des toiles de Vélasquez.

Lucien LELONG a très joliment défini l'inspiration de sa collection. La femme de 1948 sera modelée, telle une « figure de proue » comme si le vent du large plaquait à son corps le tissu. La robe moule la poitrine, glisse sur les hanches et plonge vers l'arrière. C'est donc le corps de la femme qui définit la silhouette. Plus de ceinture, la taille étant un trait d'union et plus de cassure entre le buste et la jupe. Nettement plus longues, ces dernières tombent droites malgré un début d'ampleur sur les hanches. De très jolis effets de plissés qui, savamment placés, se plient eux aussi aux caprices du vent. La collection reste dans des tons gris, du noir et de très beaux tons de feu.

Pierre BALMAIN a décidé de placer sa collection sous le signe de la simplicité et de l'élégance. Cela n'avait l'air de rien ! Il y a pleinement réussi et ce n'est pas un mince compliment. Jupes très longues, de 32 cm. à 18 cm. de terre. Pas de tailleurs classiques mais de très brèves jaquettes à basques volantées. Ici aussi deux silhouettes pour le jour : « cloche » très large du bas, sans paddings aux hanches et le « sifflet » pour les manteaux aux épaules naturelles qui vont en rétrécissant en ligne droite vers le bas. Pour le soir encore deux silhouettes : « Lavandière » à long tablier retroussé dans le dos et « Montespan » large et montée en pointe à la taille. En résumé l'ampleur est rejetée en arrière. Des tons gris-marron-vert noir pour le jour et pour le soir des tons clairs et éteints. Des fleurs en garnitures : des violettes et des pommes de pin.

CARVEN Il était assez curieux de voir ce que le talent de Mlle Carven allait tirer de cet allongement de la silhouette. Nous ne le saurons pas cette fois car elle y a renoncé. Ses jupes s'arrêtent à mi-mollets. Mais ce qui a retenu son attention cette saison c'est la mobilité des robes. Elle en a fixé le pivot sur le saillant des hanches et triché avec art pour que cette mobilité ne se décèle que dans le mouvement. Pour cela elle a appelé à son aide tous les jeux de fronces de lais, de tuyau d'orgue, de plis, de nervures, etc... Tous les tons automnaux se retrouvent ici : les verts des mousses, les roux des sous-bois et les gris de la brume.

La reproduction de ces dessins est interdite.

...et toutes les nuances de l'automne

« L'AMOUR VINT EN DANSANT » à la GAITE-ROCHECHOUART
15, boulevard Rochechouart — V. O.

M. STOP
et les invraisemblances

UNE joute serrée, à propos des phrases invraisemblables, fut engagée hier au Casino municipal d'Aix-en-Provence, au début du gala Stop.

Mais il fallut à M. Fabre, 29, avenue Victor-Hugo à Aix, des prodiges de mauvaise foi pour se distinguer et remporter la prime de 5.000 francs.

M. Lucien Staiano, 11, rue Coustarade à Aix, qui chante, danse et fait des claquettes, est élu jeune premier. La toute jeune et charmante Edith Olivier, 6, rue de Littera à Aix, l'emporte comme starlett.

M. STOP.

P.-S. — Le 10 septembre, sur la plage de Bandol, j'aurai, de 5 à 7 heures, mon billet de 5.000 francs en guise de pochette. Stoppez-moi et dites-moi comment vous le dépenseriez, s'il tombait dans votre bourse. Attention ! l'humour n'est pas exclu. Le public du gala des vedettes amateurs décidera, le soir, du meilleur emploi.

Jeudi 11, à Toulon, assis place de la Liberté, à l'ombre des palmiers, et portant en main un livre de circonstance, je recueillerai les déclarations d'amour. Le public du gala des vedettes amateurs élira le soir celle ou celui qui aura prononcé la plus belle et qui recevra aussitôt les 5.000 francs.

Vendredi 12, à Saint-Raphaël : journée muette. Stoppez-moi sur la plage, entre 3 et 6 heures, et posez-moi, exclusivement avec des gestes, des questions mimées, telles que : « Qu'est-ce que je fais ? », « Qui est l'homme que j'imite ? », « Qu'est-ce que c'est ? », etc...

Le public du gala des vedettes attribuera les 5.000 francs aux « colles » mimées les plus drôles.

L'Oeuf et moi
PAR BETTY MAC DONALD

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR GEORGES BELMONT

Paris-presse n° 18

RÉSUMÉ

Bob le campagnard a épousé Betty la citadine et entreprend de lui faire découvrir les rustiques beautés de la vie paysanne en l'emmenant avec lui créer un élevage de poulets sur la côte du Pacifique. Leur bonheur est encore dans l'œuf.

ÇA ME DEMANGE, ALORS JE ME GRATTE...

LA cuisine des Kettle mesurait, sans se faire prier, de treize à quatorze mètres de long, sur un peu plus de quatre de large. Adossés à l'un des murs, il y avait l'évier, un égouttoir, des commodes, des buffets. Parallèlement à un des autres murs, un fourneau géant, à feu ouvert, et un énorme coffre à bois. Derrière le fourneau et le coffre, des rangées de portemanteaux et de patères, pour faire sécher les vêtements mouillés, mais d'où pendaient des pièces de harnais et d'auto, des sweaters, des outils, un pare-choc fraîchement repeint, des chapeaux, une bouillotte et quelques chiffons sales. Sur le sol, toujours derrière le poêle, des souliers, des bottes, encore des pièces d'auto, et des outils, des chiens, des bicyclettes, un monceau de vieux journaux.

Au centre de la cuisine, une table carrée d'environ trois mètres de côté, recouverte d'une toile cirée bleu et blanc, et sur laquelle étaient posés une grande lampe à pétrole, un panier à couture, des prospectus de Sears et Roebuck, du Montgomery Ward, un grand sucrier blanc en grosse porcelaine et la crémière assortie, un beurrier coiffé de son couvercle, un arrête-cuiller, un bocal à fruits plein de bouts de crayons, une bouteille d'encre et son porte-plume. Espacés le long des autres murs, des secrétaires, des bibliothèques, un grand bahut, des tables de travail, un sofa en cuir noir. S'ouvrant sur la cuisine, des portes qui menaient à un vestibule, au petit salon, à l'office garde-manger (pièce gigantesque, toute tendue d'étagères) et au perron de derrière. Le plancher était en bois de pin et venait évidemment d'être gratté et lavé — comble de l'inutilité, me parut-il, rien qu'à voir la quantité de fiente de poule et de détritus qui recouvraient le perron, et la boue qui montait à l'assaut du seuil.

Mrs Kettle avait des cheveux d'un très joli châtain, à peine striés de mèches grises, tirés et remontés en un chignon serré ; des yeux bleu clair, une peau crémeuse, que la chaleur teintait d'une rougeur exquise, un nez droit et délicat, des dents bien plantées, blanches et belles, le menton petit et rond. De ce visage délicat et fragile, on passait à une cascade de poitrines et de ventres, qui faisait ressembler la pauvre créature à un seau à biscuits auquel on eût donné forme de femme. Vue de devant, elle n'était que crasse et que taches, et s'essuyait continuellement les mains à l'un ou l'autre de ses ventres.

Elle avait aussi l'habitude déconcertante de fourrer brusquement le bras sous sa jupe pour rajuster Dieu sait quoi dans la région du nombril, ou de l'enfoncer dans son corsage, pour remettre en place ses chairs débordantes. Ces rangements intimes ne se limitaient pas, je l'appris par la suite, à l'intimité du foyer ou de la société féminine. Mrs Kettle faisait le ménage de son corps en tous lieux et tous temps. « Ça m' démange ; alors je m' gratte ; faut bien », telle était la devise de Mrs Kettle.

Tout en mangeant les petits pains et buvant le café, Mrs. Kettle me raconta qu'elle et Pâ avaient quinze enfants, dont le plus jeune comptait dix ans à l'époque. Sept de ces enfants vivaient à la maison. Les huit autres étaient mariés et dispersés dans la montagne ou ses parages. Mrs. Kettle commençait la plupart de ses phrases par Jéééésus-Cherrrist, et n'était jamais à court de vocabulaire pour exprimer sa désapprobation ou son mépris de toutes les commodités qu'elle n'avait pas l'heur de posséder.

— Ah ! elle peut faire la dame avec sa lectricité, ricanait-elle. Si elle savait ce que ça peut m'ât' égal. Vot' vieux clou de spirateur, qu' j'y ai dit, emportez-le, qu' j'ai dit, et bouffez-le si ça vous chante !

Elle était la seule à pouvoir décrire dans le menu la façon d'accomplir de difficiles exploits. Tout au long de ses discours et des récits qu'elle me fit de sa famille et de ses enfants, un nom revint à plusieurs reprises dans sa bouche. Il n'était question que du bébé de « Gros Nénets », du mari de « Gros Nénets », de la ferme de « Gros Nénets », des travaux de broderie de « Gros Nénets ». Toutes choses qui lui tenaient à cœur, au point que ce fut un soulagement que de voir une voiture s'arrêter dans la cour et « Gros Nénets » en personne en sortir.

C'était une jeune femme au buste plein et ferme, et Mrs. Kettle avait eu beau m'expliquer que « Gros Nénets » était une déformation affectueuse de Nénette, je ne pouvais m'empêcher de tiquer en entendant prononcer ce mot. « Gros Nénets » était une fille Kettle ; elle avait un fils de six mois dont je n'ai jamais pu savoir le nom, car elle ne l'appelait jamais que « Spèce de p'tit bougre ! ». « Gros Nénets » l'allaitait aux pickles, à la bière, au ventre de truie et aux choux, et le bébé ripostait, avec une ingratitude sans nom, par des « crises ». « L'en a eu six aujourd'hui », racontait « Gros Nénets » à sa mère, en gorgeant le bébé de petit pain frais à la canelle trempé dans le café.

Il y avait aussi Elwin Kettle, qui avait les cheveux plats et le génie de la mécanique ; il ne mettait, apparemment, jamais les pieds en classe, bien qu'il n'eût que quinze ans : mais passait tout son temps à démonter et remonter d'invraisemblables vieilles autos. Et Pâ Kettle, que Bob décrivait très justement comme « une espèce d'enfant de salaud qui tire sa flemme et qui zézaie ». Le reste de la famille se composait de créatures inertes d'une ignorance crasse, obstinément arriérées, mais sans importance.

Au cours de cette première visite, Mrs. Kettle me raconta qu'elle était née en Estonie et qu'elle avait passé sa jeunesse, jusqu'à l'âge de quatorze ans, dans une ferme de ce pays ; puis elle était partie avec son père, sa mère et ses seize frères et sœurs, pour les Etats-Unis ; enfin, la guigne avait voulu qu'elle rencontrât Pâ, quelque part entre l'Atlantique et le Pacifique, et l'épousât. Elle s'était mise tout de suite à donner le jour à ses quinze enfants, tous nés à intervalle de dix à quatorze mois, sans autre accoucheur que Pâ. Et déjà elle se lançait tête baissée dans le récit détaillé de la façon dont ils avaient été conçus et mis au monde : je me hâtais de l'interrompre pour lui parler du lait et des œufs. Elle prit un air scandalisé. Vendre du lait ? Ils n'y avaient même jamais pensé. Ils écrémaient tout leur lait eux-mêmes et vendaient la crème à la fromagerie. Vendre du lait ? Pas question.

— Et des œufs ? demandai-je.

— Ben, dit Mrs. Kettle, c'est qu' voilà, Pâ n'a pas core trouvé l'temps d'mett' des nids dans l'poulailler : alors a fait comme ça qu'les poules pondent dans l'verger et qu' quand on trouve les œufs, des fois y en a des bons comme y en a des mauvais !

Je m'empressai de dire que cela n'avait pas d'importance, que je me débrouillerais pour trouver des œufs en ville ; puis je pris congé et rentrai à la maison, pour apprendre que Bob le capable, Bob l'intelligent, avait déjà conclu un traité avec les Hicks pour les œufs et le lait.

(A suivre).

(Copyright 1947 by « Paris-presse » et les Editions Robert Laffont)

Jane SOURZA, Georges MILTON et Robert PIZANI
feront leur rentrée au Théâtre des VARIETES samedi prochain dans « ET VIVE LA LIBERTE ! », le grand succès de comédie de Jean de LETRAZ, dont les représentations furent interrompues en raison des vacances.

2.000e THEATRE ANTOINE
LES JOURS HEUREUX
avec Lise TOPART, Micheline VALMONDE et Paul BARRE

VENDREDI
NORMANDIE OLYMPIA MOULIN ROUGE
LE CHEF-D'ŒUVRE DU CINÉMA FRANÇAIS
le DIABLE au CORPS
GRAND-PRIX DE LA CRITIQUE INTERNATIONALE
GRAND-PRIX DE L'INTERPRÉTATION MASCULINE
AU FESTIVAL MONDIAL DU FILM A BRUXELLES
UNIVERSAL INTERNATIONAL

THEATRE de la MADELEINE
CE SOIR : REOUVERTURE
LE SEXE FAIBLE
le chef-d'œuvre d'Edouard Bourdet

COMEDIE-WAGRAM
Histoire très Naturelle
R. DHERY H. RONDARD M. FABERT

2 HEURES DE RIRE !
BABY HAMILTON
au THEATRE GRAMOND
LOC. BIC. 62-61

A partir de vendredi 12 septembre
L'ALHAMBRA
Cloche Merle
l'opérette comique

CASINO MONTPARNASSE
Quel beau Voyage
Opérette gaie !

CHAMPIGNY
MERCREDI 10 SEPTEMBRE
1 seule soirée : 21 heures
PINDER
LE CIRQUE GÉANT
Vu son importance s'installera dans le TERRAIN MILITAIRE
Demain 11 : MAISONS-ALFORT
Toute la journée : VISITE DE LA MENAGERIE et LOCATION DES PLACES
GARAGE DE VELOS ET MOTOS gardé pendant la durée de chaque représentation

TABARIN
Tous les soirs à partir de 21 h. 30
Ambiance
avec le fameux FRENCH CANCAN
Retenez votre table : TRI. 25-16

Les amateurs de vraies beautés viendront au Casino de Paris admirer
LES NUS CÉLÈBRES
dans la magnifique revue
PARIS EXTRA-DRY
avec CRI-CRI MULLER
(En cas de chaleur salle à ciel ouvert)

Paramount
LE TRIOMPHE
BERNARD BLIER
BLANCHETTE BRUNOY
AIME CLARIOND
SOCIETAIRE DE LA COMEDIE-FRANÇAISE
LE CAFE DU CADRAN
Réalisation de JEAN GEHRET
Supervisée par HENRY DECOIN
Ce production SAFIA-DISPA

ROYAL HAUSSMANN
AU MÉLIÈS 2, RUE CHAUCHAT V.O.
LE RITZ SALLE L. DELLUC 6, Bd de CLICHY (PIGALLE)
FORMIDABLE ... du jamais vu
RETOUR AUX PHILIPPINES
"NOUS REVIENDRONS" dit le Gal Mac Arthur "ILS SONT REVENUS"

EMPIRE ★ ELDORADO
IMPÉRIAL ★ CINÉCRAN
Pierre FRESNAY
le CORBEAU
UNE RÉALISATION DE HENRI-GEORGES CLOUZOT

AUJOURD'HUI
LA CABANE aux SOUVENIRS
avec CHARLES VANEL, ARIANE BORO, PIERRE LARQUEY
LES PORTIQUES APOLLO MAX LINDER

(PARLANT FRANÇAIS)
GAUMONT-THÉATRE COLISÉE VERSION ORIGINALE
Humphrey BOGART Lizabeth SCOTT
EN MARGE DE L'ENQUÊTE
Le plus passionnant des films policiers...

31, Boul des ITALIENS
CINÉ MICHODIÈRE
GABY SYLVIA
ANDRÉ DASSARY et FRANK VILLARD dans
LE PREMIER FILM FRANÇAIS EN COULEURS
LE MARIAGE DE RAMUNTCHO

LA PAGODE
7, RUE BABYLONE INV. 12-15
La Caravane héroïque
V. O.

DE SOIR, REOUVERTURE
DON JUAN
11, rue Fromentin - TRI. 01-69
YANA GANI
CAMILLE FRANÇOIS
YOSKA NEMETH
et son orchestre tzigane

VENDREDI 12 SEPTEMBRE
REOUVERTURE du POISSON d'OR
DINERS - SOUPERS DANSANTS
24, rue Vavin Odé. 90-95

BROADWAY V.O.
CALIFORNIA V.F.
CINÉMONDE V.F.
LA ROYALE V.O.
SERVICE SECRET contre BOMBE ATOMIQUE
Robert NEWTON
HERAUT-FILM P.A.F.

SAISON CINÉMATOGRAPHIQUE
du THEATRE des CHAMPS-ELYSEES • METRO ALMA •
LOUIS ARMSTRONG ET SON JAZZ
ARTURO DE CORDOVA
DOROTHY PATRICK
NEW ORLEANS
(VERSION ORIGINALE)
Capitale des PLAISIRS !
TOUTE L'HISTOIRE DU JAZZ

LE PARIS ROYAL HAUSSMANN AU CLUB 2 R. CHAUCHAT
QUESTION DE VIE ou DE MORT
A matter of life and death
En Technicolor
Version originale

BALZAC HELDER SCALA VIVIENNE
RAYMOND ROULEAU et MILA PARELY et GISELLE PASCAL
dans "DERNIER REFUGE"
avec TRAMEL, JEAN MAX, ROQUEVERT, MARCELLE MONTHIL, CARPENTIER, MICHEL ARDAN, GASTON MODOT, PEREZ, ARDISSON
INSPIRÉ DU ROMAN DE GEORGES SIMENON "LE LOCATAIRE"
PRODUCTION FILMS MALESHERBES
EDITION KLÉBER FILMS

GAUMONT et Palace REX
SALLES CLIMATISÉES
Greer Garson Walter Pidgeon
MADAME CURIE
Réalisation de Mervyn LE ROY

ERMITAGE LE FRANÇAIS LE LYNX PLACE PIGALLE
JEAN DAVY • GILBERT GIL
MAURICE TEYNAC
JEAN-MAX
BRIGADE Criminelle
UNE NOUVELLE AVENTURE DU COMMISSAIRE CHABRIER
AVEC RAYMOND CORDY

LE DELAMBRE
11, RUE DELAMBRE DAN. 30-12
DESTIN DANS LA NUIT
V. O.

PALACE • NAPOLÉON
LA VEDETTE INTERNATIONALE
JAMES MASON
CONTRE ESPIONNAGE
THEY MET IN THE DARK
JOYCE HOWARD TOM WALLS
PERMANENT DE 14 h. A MINUIT

Le Nouveau ELY. 11-61
LIDO
LES PLUS JOLIES FEMMES dans LA REVUE SENSATIONNELLE
MADE IN PARIS
de PIERRE LOUIS-GUERIN et RENE FRADAY
sur la nouvelle piste montante
21 h. : DINERS DANSANTS
DEUX SPECTACLES DIFFERENTS avec les BERNARDS
THE DANSANT Samedi - Dimanche

Spectacles de PARIS

THEATRES

Opéra	20,45	Samson et Dalila.
Opéra-Com.	21	La Tosca.
Com.-Franç. (Richelieu)	20,45	Le Légat. universel.
Ambassad.	21	Route des Indes.
Antoine	21	Les Jours heureux.
Atelier	21	Antigone.
Bouf.-Paris.	21	Phi-Phi.
Capucines	21	La Fée.
Cas. Monip.	20,45	Quel beau voyage.
Châtelet	20,30	Valses de Vienne.
Com.-Ch.-El.	21	L'Immaculée.
Co.-Wagram.	21	Histoire tr. naturelle
Daunou	20,45	Enlevez-moi.
Edouard-VII.	21	L'Am. v. en jouant.
Gramont	21	Baby Hamilton.
Gaîté-Lyriqu.	20,30	Chanson gitane.
Gd-Guignol.	20,45	Le Carnav. Spectre.
Gymnase	21	3 garçons, 1 fille.
Humour	21	J'ai 17 ans.
La Bruyère.	21	Mon suicide.
Madeleine	20,45	Le Sexe faible.
Mogador	20,45	Rêve de valse.
Monceau	20,45	Mr. de Falindor.
Noctambules.	21	Le Mal Court.
Nouveautés.	21,10	Georges et Margaret
Palais-Royal.	21	Chasse gardée.
Pte-St-Martin	21	Va n'av. rien à déc.
Potinière	21	La bride sur le cou.
St-Georges.	21	Trois et une.
Th. de Paris		Relâche.
Variétés	21	Clochemerle.
Verlaine	20,45	La Perv. Mme Russel

MUSIC-HALLS

A.B.C.	20,45	La revue du rire.
Cas. de Paris.	20,30	Paris Extra-Dry.
Etoile		Relâche.
Fol.-Bergère.	20,15	C'est d. l. folie (rev.)
Mayol		Relâche.
Tabarin	21	Ambiance.

CIRQUES

Cirq. d'Hiv.	21	Les Fratellini.
Medrano	21	Buster Keaton.
Pinder (Champigny)		11 heures.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs	Copie conforme.
Apollo	Cabane aux souven.
Balzac	Dernier refuge.
Cinécran	Le Corbeau.
Caméo	L'Arche de Noé.
César	Le Silence est d'or.
Eldorado	Le Corbeau.
Empire	Le Corbeau.
Ermitage	Brigade criminelle.
Français	Brigade criminelle.
Helder	Dernier refuge.
Impérial	Le Corbeau.
Lynx	Brigade criminelle.
Marignan	Vertiges.
Marivaux	Vertiges.
Max-Linder	Cabane aux souven.
Olympia	Diable du corps.
Piazza-Cinéas	Le Silence est d'or.
Paramount	Le Café du Cadran.
Portiques	Cabane aux souven.
Radio-Ciné-Opéra.	Amour autour mais.
Royal-Hauss. (St.).	Le Voile bleu.
Studio-28	La Symph. pastorale
Studio de l'Etoile.	Amour autour mais.
Scala	Dernier refuge.
Triomphe	Le Café du Cadran.
Vivienne	Dernier refuge.

FILMS ETRANGERS (Vers. orig.)

Artistic	Rio Rita.
Avenue	M.Wilson perd la tête
Biarritz	Les Sœurs Brontë.
Benaparie	Franc Jeu.
Broadway	Serv. secr. c. B. atom.
Ciném. Ch.-Elysées.	Rio, rythm. d'amour.
Ciném. Rivoli	L'Homme s. visage.
Ciné-Opéra	Helizapoppin.
Ciné-Rochech.	La Faute d'un père.
Ciné-Etoile	Orgueil et Préjugés.
Colisée	En marg.d.l'enquête.
Delambre	Destin dans la nuit.
Elysées-Ciném.	L'Ange noir.
Gaîté-Rochech.	L'Am. v. en dansant.
Gaîté Clichy	Sciuscia.
La Royale	Serv. secr. c. B. atom.
Marbeuf	Pour q. sonne le glas
Midi-Min. (Clichy)	Odyss. du Dr Wessel
Napoléon	Contre-espionnage.
Normandie	Démon de la chair.
New-York	La Fille de la Jungle
Paris	Quest.de vie ou de m.
Pagode	La Caravane hér.
Ritz	Ret. aux Philippines.
Ro / l-Haus. (Méd.)	Ret. aux Philippines.
Stephen	Donia Fi Khair (or.)
Studio Raspail 216	Des Souris et d. Hom.
Studio Universel	Dix petits Indiens.
Th. Ch.-Elysées	New-Orléans.
Ursulines	Un Jour dans la vie.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Aubert-Palace	Le Grand Sommeil.
California	Serv. secr. c. B. atom.
Clichy-Palace	L'Aigle noir.
Ciné Michodière	En marge de l'enq.
Cinémonde	Serv. secr. c. B. atom.
Cinépresse Ternes.	Les At. de M. Wens.
Cinépresse Clichy.	Vaisseau fantôme.
Club des Vedettes.	Far West.
Gaumont-Palace	Mme Curie.
Gaumont-Théâtre.	En marge de l'enq.
Lord-Byron	4 pas da les nuages.
Madeleine	Vivre en paix.
Midi-Min. (Poiss.).	Aventure.
Moulin-Rouge	Reine de Broadway.
Palace	Contre-espionnage.
Panthéon	Pour une nuit d'am.
Pereire-Palace	L. Cloch.d.Ste-Marie.
Radio-Cité Montp.	Des Souris et d. Hom.
Royal-Haus.(Club)	Le Bandit.
Rex	Mme Curie.

Allô, M. Durand, savez-vous comment vit votre voisin ?

Une grande enquête de Paris-presse

Intelligent, pas imaginatif, ennemi des frivolités

JAN VAN NIEKERK

employé à la Cie des mines d'or sud-africaines à Johannesburg

boit le thé à son bureau
sort sa voiture pour le week-end

ET ATTEND LUI AUSSI UNE AUGMENTATION DE SALAIRE

par K. GRESHOFF.

JOHANNESBURG, septembre.

JAN VAN NIEKERK, 35 ans, comptable à la « South African Gold Mining C° », se lève et regarde dehors ; le ciel est bleu et la journée promet d'être chaude. Il va faire sa toilette à la salle de bain fort bien installée, avec eau courante chaude et froide, puis entre dans la salle à manger. Son fils (4 ans), sa fille (8 ans) et sa femme sont déjà à table ; le « boys » apporte le petit déjeuner : porridge, œufs sur le plat, toast et thé au lait.

La maison qu'occupe Jan van Nieker, pour un loyer de 14 livres par mois, est située dans la kerkstraat, à Aucklank Park, dans la banlieue nord de Johannesburg, à environ 4 kilomètres de la ville. Entourée d'un petit jardin, la maison a quatre pièces, plus la salle de bain et la cuisine qui possède un frigidaire et une cuisinière électrique.

Les pièces sont meublées sans recherche et sans goût. Le mobilier, reçu en cadeau de noces, est sombre et massif. Aux murs pendent quelques souvenirs du Caire ou d'Alexandrie, que Jan a rapportés de ses campagnes au cours de la dernière guerre dans l'armée Sud-Africaine.

Jan van Nieker — dont le père a combattu dans les armées Boer — est grand, bien bâti, large d'épaules. Il a des cheveux noirs, un visage ouvert et sympathique, sans finesse. C'est un homme rangé, intelligent et bon travailleur. Il n'a pas grande imagination mais il aime parler et rire. Il n'a que mépris pour le snobisme et les frivolités.

A 8 h. 45, départ au bureau. L'arrêt de l'omnibus est à deux pas de la maison.

En ville une foule de dactylos, d'employés et d'hommes d'affaires se hâtent et se bousculent. Les femmes portent des robes légères, achetées toutes faites, sans chic, mais pratiques. Les hommes sont habillés avec soin, et portent chapeau de feutre et cravate — même quand la chaleur sévit. Aux carrefours — de longues files d'automobiles attendent que le « robot », ou signal automatique leur donne le passage.

Avant d'entrer à son travail, Van Niekerk s'arrête à un bureau de tabac pour acheter un paquet de 50 cigarettes « Springook », à 2 shillings 3 d. (environ 54 francs).

La « South African Gold Minin C° », est installée au 10e étage d'un grand building du centre de la ville. Jan partage un bureau avec cinq autres collègues. Après avoir salué ces derniers, enlevé son veston et retroussé ses manches, il entame avec ses camarades une discussion serrée sur le sport, le match de cricket de samedi dernier est âprement commenté et les joueurs soumis à d'impitoyables critiques.

Au bout d'un quart d'heure, tout le monde se met au travail et c'est le « boy » indigène qui, à 11 heures, en apportant le thé, fait abandonner les stylos. Une tradition dans les bureaux, en Afrique du Sud, veut, en effet, que le thé soit servi deux fois par jour aux employés.

Le travail interrompu pendant une dizaine de minutes reprend alors jusqu'à l'heure du déjeuner que Van Niekerk prend dans son bureau. Un « boy » d'un restaurant voisin lui remet le menu, il fait son choix et dix minutes après on lui remet son repas, composé d'un plat et de « sandwiches ».

Après s'être restauré, Jan enfile son veston et va effectuer une courte promenade en ville. Aujourd'hui, comme les autres jours, il dirige ses pas vers la Bourse, déjà bondée de monde. Il est curieux de voir si ses actions se maintiennent, mais par-dessus tout il aime cette atmosphère fébrile.

A deux heures il retourne au bureau. A trois heures et demie le « boy » apporte de nouveau le thé et, à 5 h. 30, la journée de Jan est finie.

En attendant le week-end

Accompagné de deux ou trois collègues, il se rend alors au « pub » déguster un « brandy and ginger ale », à 1 shilling 6 (environ 36 fr.). La conversation pivote autour des sujets sportifs, politiques et matériels (on espère toujours une augmentation de salaire).

En sortant, on achète « die Vaterland », le journal afrikaans du soir, qui paraît sur douze pages.

A l'arrêt de l'autobus, sous une sorte de toiture en zinc, une longue queue s'étire déjà. Van Niekerk prend sa place et, en attendant son tour, parcourt son journal. Après un rapide coup d'œil sur les nouvelles internationales, il s'arrête aux pages sportives, qu'il lit de haut en bas sans sauter une ligne.

Rentré chez lui, tandis que le boy prépare dans la cuisine le repas du soir, il bavarde avec sa femme (content de parler afrikaans après une journée où il a surtout employé l'anglais) et termine la lecture du journal.

Après un repas frugal : ragoût, dessert et café, sa femme met les enfants au lit, et les deux époux vont au cinéma du quartier où, pour deux shillings 6 (60 francs environ) la place, ils assistent à la projection d'un film américain.

A dix heures et demie, ils sont rentrés. Mme Van Nierkerk prépare une tasse de thé et, une heure plus tard, le sommeil règne dans la maison.

Demain, la même vie recommencera et, ceci, jusqu'au samedi. Ce jour-là, Jan sortira sa voiture (une Austin 6, achetée avant guerre) et ira à « Wembley Park » pour assister au match de cricket. Dimanche, il fera la grasse matinée et, dans l'après-midi, il repartira en voiture avec sa femme et ses enfants faire un pique-nique dans la campagne.

K. GRESHOFF.

(Copyright 1947 par France-Presse et Paris-presse.)

Prochain article :

Don Bambino Bueno y Calvo Madrilène...

M. BOLLAERT a dit :

(Suite de la première page)

ne convient pas nécessairement dans les contrées où l'islam a forgé des traditions différentes, M. Bollaert a précisé qu'il existe cependant certains principes valant pour toute cette Union française :

— Celle-ci, vis-à-vis de l'étranger, forme un tout, ayant une politique unique, à laquelle tous ses membres concourent. Il ne serait pas admissible qu'un traité diplomatique de l'Union française pût être dénoncé par l'un de ses membres. L'Union française ne peut pas être divisée contre elle-même, ou alors elle n'est pas.

» C'est dans le même esprit que la Constitution envisage la sécurité de l'Union.

» L'armée de l'Union française est l'instrument de sa défense. L'Union française ne peut avoir qu'une armée, de même qu'elle ne peut avoir qu'une diplomatie. Tous les Etats associés et tous les territoires de l'Union française concourent à la formation de cette armée, où tous les citoyens de l'Union trouvent leur place, suivant la règle libérale et confiante d'accès aux fonctions publiques de l'Union.

» Pour assurer la défense de l'Union française et pour satisfaire aux obligations internationales, des bases stratégiques et des garnisons seront aménagées dès à présent et occupées dès à présent par les forces armées de l'Union française, en veillant à ce qu'elles ne constituent pas une entrave au libre développement du pays.

» Les forces de police des Etats associés d'Indochine assureront en temps de paix l'ordre intérieur sur leur propre territoire. En cas d'agression étrangère, elles seront intégrées dans les forces armées de l'Union française, pour la défense de leur pays et de l'Union. »

M. Bollaert a proclamé ensuite la nécessité qui s'imposera aux Etats indochinois d'une collaboration économique entre eux et la France. A cet égard, le haut commissaire et les commissaires de la République seront les défenseurs des intérêts économiques et culturels français.

Ils tiendront notamment la main à ce que le statut des personnes et des biens français ne soit pas modifié unilatéralement en cas de différend entre les Etats de l'Indochine. Le haut commissaire sera le mieux placé pour jouer le rôle d'arbitre.

Et M. Bollaert a conclu :

— L'offre que je formule, au nom du gouvernement de la République, constitue un tout indivisible, qu'il faut accepter ou rejeter en bloc. Il faut aussi que les armes fassent silence. Mais la paix ne saurait être rétablie si elle est l'œuvre d'un seul parti. Que toutes les énergies saines du pays se rassemblent au sein des organismes gouvernementaux et l'ajustement des relations franco-vietnamiennes devient plus aisé.

» C'est à toutes les familles politiques, à toutes les familles spirituelles, à toutes les familles sociales que je lance cet ultime appel. » La paix, il dépend de vous de l'obtenir. »

BAO DAI A DÉCIDÉ de revenir au pouvoir

LONDRES, 10 septembre. — On mande de Hong-Kong à l'agence Reuter : L'ex-empereur Bao Dai a accepté, à la demande personnalités vietnamiennes, de revenir au pouvoir et d'engager des négociations avec les autorités françaises.

DE L'URANIUM EN PALESTINE

LE CAIRE. — Du minerai d'urane a été découvert dans la région du golfe d'Akaba, non loin du point de jonction des frontières d'Egypte, de Palestine, de Transjordanie et d'Arabie séoudite.

Le gisement se trouverait surtout en territoire palestinien.

DES BANDITS FORCENT les coffres-forts d'un établissement de Pantin

et s'emparent de 750.000 francs

La nuit dernière, des cambrioleurs ont pénétré dans les bureaux des Etablissements Vernhes, 12, rue Auger, à Pantin. Ayant découvert les clés de deux coffres-forts qui se trouvaient dans un tiroir, les malfaiteurs ont ouvert les meubles et se sont emparés de 750.000 francs. Ils se sont enfuis en utilisant le châssis d'une toiture puis ils ont gagné le mur de clôture.

L'AVENTURE du rabbin Korff

Les milieux sionistes new-yorkais affirment :

- *Korff est incapable d'un acte sanguinaire*
- *Il s'est laissé entraîner dans cette aventure par amour de la publicité*

(De notre envoyé spécial permanent Lionel DURAND)

NEW-YORK, 10 septembre.

VOICI la théorie offerte au sujet du véritable rôle du rabbin Baruch Korff dans l'affaire du bombardement de Londres par les milieux sionnistes les mieux informés de New-York : il est pratiquement certain que Korff n'avait pas l'intention de réaliser le fameux raid sur Londres, dont l'objet initial fut de faire une grosse publicité autour du groupe Stern.

Les personnes qui connaissent bien le rabbin affirment qu'il est incapable d'un acte sanguinaire et qu'il se préoccupe davantage du côté « sensation » de la cause des « terroristes ».

C'est le rabbin Korff qui organisa, il y a quelques semaines, dans une chambre de l'hôtel Waldorf Astoria, une interview mystérieuse avec un des chefs du groupe Stern qui demeura constamment caché dans une autre pièce et dont les paroles prononcées en hébreu, étaient traduites en anglais par Korff.

Celui-ci parut enchanté du succès publicitaire de cette mise en scène. Quelques semaines avant cette démonstration, le rabbin Korff était rayé des cadres de la « Ligue américaine pour la Palestine libre ». A cause du caractère irresponsable de certaines décisions.

En rappelant ces faits, les milieux sionistes américains répètent que, à leur avis, Korff s'est laissé entraîner dans une aventure fantastique dont il ne vit peut-être pas toute l'ampleur, occupé qu'il était à en exploiter les possibilités publicitaires.

Quant au rôle du pilote américain Gilbert, les mêmes milieux pensent qu'il fut davantage celui d'un agent provocateur que celui d'un complice pris de remords.

UNE NANTAISE MIRACULEUSEMENT guérie à Lourdes

La commission médicale unanime reconnaît le fait

BORDEAUX, 10 septembre. — Le Bureau des constatations médicales de Lourdes vient de publier le communiqué suivant :

« Dans ses séances des 7 et 8 septembre, le Bureau a examiné plusieurs malades qui avaient signalé des améliorations. Parmi ces malades, une guérison : celle de Mlle Malgogne, du diocèse de Nantes, survenue en octobre 1941, a été retenue, à l'unanimité des quinze médecins en présence, comme échappant aux lois naturelles. — Signé : Docteur François Leuret. »

Mlle Malgogne, préparatrice en pharmacie à Mazay (Loire-Inférieure), est âgée de 41 ans. Atteinte de tuberculose pulmonaire, péritoniale et rénale, elle était considérée comme perdue lorsqu'elle vint à Lourdes.

C'est le 7 octobre 1941 que le miracle se produisit. Il fut confirmé par les constatations bactériologiques qui, positives avant le voyage, furent négatives après le retour.

Pendant la première année de la guérison, la malade avait augmenté de 39 kilos.

UN OFFICIER SOVIÉTIQUE RÉVÈLE...

(Suite de la première page)

Il est aussi intéressant de noter ceci : sur les 1.800.000 hommes constituant l'armée « de paix » de l'U.R.S.S., 800.000 sont « mobiles », c'est-à-dire qu'ils sont remplacés par les nouveaux conscrits à mesure qu'ils terminent leur service. Mais un million d'hommes restent toujours dans l'armée.

Ainsi, l'armée soviétique est pour une large part une armée de métier où un million d'hommes serviraient à encadrer l'armée « de guerre » ou à former des unités « à destination spéciale » constituées par les soldats et les officiers hautement entraînés.

D'après les mêmes instructions secrètes de l'état-major soviétique, l'armée « de paix » aurait, en 1948, la composition suivante :

30 divisions d'aviation et des troupes aéroportées ; 20 divisions blindées ; 40 divisions d'infanterie (dont 25 divisions mécanisées et motorisées) ; 15 divisions de cavalerie (dont 8 divisions motorisées) ; 15 divisions d'artillerie (dont 10 divisions autotractées).

Cette composition nous donne l'idée de l'armée soviétique : c'est une armée de haute qualité mécanique, absorbant une grande quantité des spécialistes ayant déjà acquis une expérience suffisante de la guerre moderne. Elle pourrait aussi bien servir de cadre à une grande armée rapidement mobilisée ainsi que de « poing blindé et aéroporté » disponible dans les premiers jours d'un conflit éventuel pour porter des coups rapides et décisifs.

Les « groupements de base » de cette armée doivent être totalement autonomes au point de vue opératif, administratif, politique. Chacun se ravitaille individuellement en vivres, munitions, armes, réparation d'engins, etc., etc.

L'industrie

Pour cette raison, l'industrie de guerre de l'U. R. S. S. est répartie, elle aussi, en six unités dont chacune est liée au groupement d'armée correspondant : industrie de Leningrad-groupement « nord » ; industrie Moscou-Russie centrale (Toula, etc.)-groupement « ouest » ; industrie de l'Ukraine (Nikopol, Dniepropetrovsk, Zaporojié, Marioupol, Vorochilovgrad, Stalino)-groupement « sud » ; industrie de Rostov-sur-le-Don (Taganrog, Stalingrad-Caucase septentrional, Bakou, Géorgie et Arménie)-groupement « Caucase » ; industrie de l'Oural méridional de la région d'Astrakan, (région Emba, du littoral oriental de la Caspienne et de l'Asie centrale soviétique)-groupement « Turkestan » ; industrie de l'Oural moyen et septentrional, de la Sibérie occidentale, de l'Altaï et de la province maritime-groupement « Extrême-Orient ».

Mais, étant donné le danger de voir une partie de l'industrie de guerre détruite aux premiers jours du conflit par quelques bombardements aériens simples ou « atomiques », les groupements industriels de l'U.R.S.S. vont être reliés par des chemins de fer à double et à triple voie. Ainsi, dans le cas où une région industrielle serait paralysée momentanément, une autre la remplacerait provisoirement.

La région de Léningrad a comme « arrière industriel » l'Oural septentrional et le district de Vologda ; la région de Moscou a comme « arrière industriel » Gorki (Nijni-Novgorod), l'Oural moyen et la région de la Volga moyenne ; la région de l'Ukraine, arrière de l'Oural méridional ; la région de l'Oural, base autonome des groupements « Turkestan » et Extrême-Orient », serait une base de réserve » pour d'autres groupements...

Copyright 1947, by « Paris-presse ».

courses

LONGCHAMP

PRIX DE BORAN

1. Stalito (M. Lolliérou) (108) ..G. 88 au comte de la Grandière.....P. 23
2. Tout Seul (R. Obry) (112) ..P. 58
3. Burlesque (Johnstone) (114) ..P. 17

1/2 l., 1/2 l., 1/2 l.

Durée : 1'21"/20/100.

N. pl. : 101, 102, 103, 105, 106, 109, 110, 111, 115, 117, 118, 119, 121, 122.

PRIX DE LA CHAUSSEE

1. Djebellia (Dorasbère) (205)..G. 49 au baron de L. Tarr .....P. 18
2. Djamona (R. Bertgila) (209) P. 14
3. Sylvain (Johnstone) (203) ....P. 19

3/4 de l., 2 l., 3 l.

Durée : 1'1"24/100.

N. pl. : 202, 207, 208, 210, 211.

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Persistance du beau temps. Vent sud-est. Température en hausse sensible.

Le mystérieux crime de Soisy

(Suite de la première page)

autre chasseur, M. Paillard, charron à Soisy-sur-Ecole, qui apparaît à la gendarmerie. Il est plus pâle encore que le précédent. Et pour cause ! Lui, c'est un cadavre de femme, presque momifié qu'il vient de découvrir dans les mêmes parages.

Hier matin, les gendarmes de Milly, bientôt rejoints par le capitaine Rouxel, d'Etampes, se rendaient donc sur les lieux de la macabre trouvaille. Un médecin du pays était avec eux. Et les premières constatations permirent d'établir que la femme avait été assassinée.

Il semble bien qu'elle se trouvait debout, son sac à la main droite, lorsque le projectile, qui devait l'atteindre un peu au-dessus de la taille, au flanc droit, après avoir traversé la monture supérieure du sac, fut tire presque à bout portant. Le meurtrier devait, selon toute probabilité, être armé d'un colt.

L'inconnue est tombée sur le dos, position dans laquelle elle a été retrouvée.

La photo du spahi

L'identification ? A peu près impossible si elle ne doit être faite que grâce à la reconnaissance de la morte. Si la mort ne doit guère remonter, selon le médecin, qu'à trois ou quatre mois, le visage est pourtant squelettique. Mais un signalement assez complet et que voici a pu être relevé.

Âgé de 30 à 35 ans, taille 1 m. 65, cheveux assez longs, châtain foncé, teinture auburn, robe lie de vin, chaussures et sac de même couleur, soutien-gorge, ceinture avec jarretelles de couleur claire, ongles extrêmement soignés, mains très fines. Une alliance à l'annulaire gauche.

Enfin signe plus caractéristique : l'inconnue portait un dentier supérieur composé de huit dents, dont six incisives et deux molaires, avec crochets d'argent.

Est-ce l'assassin ?

Les recherches entreprises dans les parages du bois, dans la journee d'hier, devaient permettre de retrouver épars, sur un rayon de 200 mètres, entre le bois et la route, un peigne incurvé de couleur marron foncé, un bâton de rouge « baiser », un billet délivré par le Moulin de la Chanson, à Paris, une petite lampe cylindrique électrique, de couleur bleu, et, trouvaille plus importante sans doute : une photographie représentant, semble-t-il, un spahi, photographié dans le « bled » et ayant près de lui un chien de grande taille.

Le militaire dont la photographie a été retrouvée est-il l'assassin ? C'est évidemment possible.

G. A.

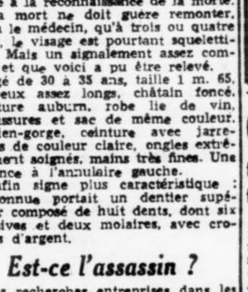
En France, on doit toujours sucer Cachous Gallus. Car il faut respecter les coutumes et les us.

UN MIRACLE !

Une seule application de « Farmodyl » donne aux cheveux de nos belles le plus joli éclat.

On croirait assister à un miracle.

mots croisés



PROBLEME N° 660

HOR. — 1. Tumeur. — 2. Fleuve. Aurochs. — 3. Chant d'allégresse. — 4. Vieux poème. Initiales du nom et d'un pseudonyme d'un auteur dramatique. — 5. Républicains expansionnistes. Canton. — 6. Grand oiseau. Fantaisie. — 7. D'un auxiliaire. Algérie. — 8. On s'en fait dans l'abondance. Oncle d'Amérique. — 9. Se mêle au bruit des castagnettes. Avoir un certain poids. — 10. Lingerie féminine. Note.

VERT. — 1. Appareil somptueux. En épelant : prénom masculin. — II. Cavalier étranger. Rivière. — III. Corps céleste. En épelant à l'envers : éprouve cette chose. — IV. Direction. Nous n'en avons pas la nuit. — V. Parcourir de nouveau. — VI. Cours d'eau. Participe. — VII. Vient après. Peaux-Rouges. — VIII. Pays d'Asie. Ses prix sont avantageux. — IX. Règle. Maquiller. — X. Subir la.

Solution du problème n° 659

HOR. — 1. Musicalité. — 2. Ovation. — 3. Coloré. Non. — 4. Dire. — 5. Opéré. N.S. — 6. Sure. Arras. — 7. Ce. Prière. — 8. Orthiamne. — 9. Pilou. Est. — 10. Election.

VERT. I. Microscope. — II. Pastrill. — III. Solder. Ile. — IV. Ivoire. Foc. — V. Carré. Pint. — VI. Atée (raie). Ara. — VII. Li. Krim. — VIII. Ions. Temen. — IX. Tuo (out). Nares. — X. Nasse. Té.

BOURSE DE PARIS (clôture) - 10 sept.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	74 50	74 50
5 % 1920	127 85	127 85
3 1/2 % Amort. 1942	88 70	88 70
3 % Amort. 1942	80 70	80 60
3 % Amort. 1945	79 50	79 50
7 % 1924	420300	.....
4 % 1939	84000	83800
Crédit Nation. janv. 1942	4505	.....
Crédit Nation déc. 1943	8100	8093
S. N. C. F. 4 % 1941	845	840
Banque de l'Indochine	18250	18800
Crédit National	4125	4130
B. N. C. I.	845	830
Banque Paris-Pays-Bas	1580	1600
Banque Union Parisienne	1590	1685
Comptoir d'Escompte	1541	of1515
Crédit Commerce, France	1500	1500
Crédit Industriel	1265	1260
Crédit Foncier France	3115	3100
Crédit Lyonnais	1540	1520
Société Générale	1570	1540
Société Marseillaise Créd.	1680	1690
Suez (action)	68250	68450
Suez (Société civile)	17600	17425
Ch. de fer Buenos-Aires	11800	11850
Métropolitain	651	650
Rosario Puerto Belgrano	2695	2690
Santa-Fé	9600	9700
Lyonnaise des Eaux	1341	1341
Trams Changhai	8130	8380
C. P. D. E.	1255	1230
Edison	2200	.....
Générale d'Electricité	4550	4525
Energie Industrielle	1170	1170
Radio-Electrique	240	240
T. S. F.	1950	1950
Union d'Electricité	535	538
Thomson-Houston	820	820
Dollfus-Mieg	38900	38500
Fives-Lille	860	840
Gillet-Thaon	385	380
Perenchies	2220	2220
Saint-Frères	1770	1750
La Soie	4705	4550
Gas Lebon	3900	3900
Eclair Chauff. Forc. Mot.	1010	1005
Gaz et Electr. (Réunis)	549	550
Gaz France-Etranger	1930	1917
Aciéries de Longwy	1675	1700
Aciéries de Micheville	1780	1850
Aciéries du Nord	805	803
Chant. Saint-Nazaire	1556	1556
Châtillon-Commentry	1550	.....
Citroën B	1150	.....
Commentry-Fourchamb.	2150	2120
Constr. Locomotives	1445	1451
Electro Métallurgie	1400	420
Selchimé	633	1350
Fives-Lille	1325	1220
Pontgibaud	1200	1310
Ford	1580	432
Aciéries de la Marine	437	680
Forges Nord-Est	640	1050
Jeumont	1005	890
Pont-à-Mousson	890	8500
Denain-Anzin	8545	1250
Métaux	1240	4625
Peugeot	4580	.....
Schneider	1940	4700
Béthune	4840	2280
Charb. du Tonkin	2203	3140
Aniche	2925	1310
Courrières	1318	523
Lens	529	665
Association Minière	860	2585
Mokta-el-Hadid	2939	15790
Le Nickel	15750	1650
Penarroya	1650	2110
Française des Pétroles	2085	5150
Stand. Franç. des Pétrol.	5235	2500
Gafsa	2823	.....
Phosphates Constantine	2500	2500
Air Liquide	1190	1190
	1680	1650

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Bozel Maletra	870	870
Ugines	1880	1890
Auby	1630	.....
Givet-Izieux	.....	2350
Kali-Sainte-Thérèse	3180	3250
Kuhlmann	1595	1518
Péchiney	1848	1800
Rhône-Poulenc	2760	2740
Saint-Gobain	5875	5920
Salines de Djibouti	3425	3510
Port de Rosario	38000	38500
Chargeurs Réunis	7300	7300
Bénédictine	14500	14700
Brasserie Quilmès	45600	46850
Brasserie du Maroc	5200	5225
Danone	2000	2000
Debray	1818	1780
Grands Moulins Corbeil	580	560
Grands Moulins Paris	250	240
Mumm	2750	2750
Nicolas	1960	1960
Olida	21200	21250
Raff. Suc. Saint-Louis	3650	3800
Raffineries Say	1450	1460
Saint-Raphaël	29515	29250
Sucreries Coloniales	1830	1875
Ciments Lafarge	17800	17950
Ciments d'Indochine	858	940
Poliet et Chausson	3000	2900
Bergougnan	2700	7425
Caoutchouc d'Indochine	2025	2150
Cultures Tropicales	518	550
Dunlop	3100	3050
Plantations Hévéas	800	3700
Terres Rouges	1415	1410
Uniphal	.....	4755
Coty	1295	1290
Nouvelles Galeries	1440	1395
Paris-France	3175	3155
Révillon	7980	7620
Librairie Hachette	6775	6850
Afrique Occidentale	6800	6850
Cie Générale Coloniale	1960	1920
Lyon-Madagascar	1380	1430
Marseille-Madagascar	17000	17350
Ouest-Africain	3525	3515
Entreprises (ex Gle)	1800	1630
Travaux Marseille	3555	3325
Banque Ottomane	5700	5875
C. F. France-Canadien	48500	47000
Canadian Pacific	1525	1565
Central Mining	10900	11450
East Geduld	6400	8425
Geduld	3250	3300
Rio Tinto (unité)	7700	7950
Norvégienne de l'Azote	.....	.....
Est Asiatique Danois	35450	34500

MARCHE DES COURTIERS

Albi	740	721
Bruay	229	228
Hotchkiss	2630	2580
Hutchinson	8250	8800
Michelin	10150	11000
Cambodge	1835	1905
Padang	2225	2300
Huaron	12100	12050
Bastos	7375	7625
Cinzano	.....	2540
Pernod	2880	2840
Monaco	2610	2610
Galeries Barbès	1182	1125
— parts	3008	3008
De Beers	8100	8130
Crown Mines	.....	.....
Rand Mines	3240	3240
Shell Transport	2400	2425
France Wyoming	2900	2850
Rose Antelope	327	327
Tanganyika	.....	.....

BEAUX MEUBLES RUSTIQUES de qualité
LES ATELIERS D'ART RUSTIQUE et MODERNE
10, RUE de la PÉPINIÈRE

ACHETONS
Grosses quantités, tous PRODUITS ALIMENTAIRES ou confiserie, manufacturés si fabrication suivie. Ecr. Pub. Leroy, 5 bis, boul. Italiens, Paris, qui transmet.

MEUBLES A CRÉDIT REX
PRIX DE GROS
50, CHAUSSÉE-D'ANTIN, IXe

Sur un imperméable C.C.C. la pluie frappe... sans entrer
35 à 41 Bd Haussmann Paris

Quelle différence de blancheur !

PERSIL est revenu AUSSI ACTIF QU'AUTREFOIS

Les ménagères sont unanimes : " Depuis que Persil est revenu, mon linge est vraiment plus blanc ".
C'est la mousse oxygénée de Persil qui le rend plus blanc parce que plus propre. Ses millions de petites bulles actives chassent les souillures si doucement que la durée de votre linge s'en trouve prolongée.
Servez-vous aussi de Persil pour vos lainages et votre linge de couleur.
PERSIL LAVE PLUS DE LINGE. Les faits le montrent : avec Persil vous lavez le maximum de linge. Faites le meilleur usage de vos tickets : utilisez Persil.

PERSIL LAVE TOUT - TOUT SEUL
C'est une spécialité LEVER PRODUIT FRANÇAIS. 47. Per. 4.

DERNIÈRES RECOMMANDATIONS POUR LE BAL DES AMBASSADES
Ce bal, qui réunira le Tout-Paris diplomatique, doit être une fête d'élégance sans fausse note. Rappelons donc que l'habit est obligatoire pour les cavaliers. La robe du soir et les Chaussures d'Art Lepicart seront exigées pour les cavalières.
(Communiqué 1.043.)

Grosse récompense
Perdu 8 septembre, 18 h. 30-19 h., rue François-Ier, bracelet-montre or, cabochon rubis. - BONELLO, ELY. 02-48.

Ceci intéresse tous les jeunes gens et jeunes filles tous les pères et mères de famille
L'ECOLE UNIVERSELLE, la plus importante du monde, vous met en mesure, par son prestigieux enseignement par correspondance, de faire chez vous, en toutes résidences, à tout âge, aux moindres frais, des études complètes dans toutes les branches, de vaincre avec une aisance surprenante les difficultés qui vous ont jusqu'à présent arrêté, de conquérir en un temps record le diplôme ou la situation dont vous rêvez. Demandez l'envoi gratuit de la brochure qui vous intéresse.
Br. 34060 : Etudes secondaires complètes depuis la onzième jusqu'aux classes de Lettres supérieures et Math. spéciales, préparation aux examens des Bourses, aux deux parties du Baccalauréat (Classique, Moderne, Technique).
Br. 34061 : Classes primaires, Brevets.
Br. 34062 : Licences (Droit, Sciences, Lettres).
Br. 34063 : Grandes Ecoles spéciales.
Br. 34064 : Carrières administratives, Ecole nationale d'Administration.
Br. 34065 : Travaux publics et Industrie : Electricité, Radio, Mécanique, Automobile, Aviation, Dessin industriel ; Certificats d'aptitude professionnelle.
Br. 34066 : Carrières de l'Agriculture.
Br. 34067 : Carrières du Commerce, Comptabilité, Sténo-Dactylo. Certificats d'aptitude professionnelle.
Br. 34068 : Orthographe, Rédaction, Calcul, Ecriture.
Br. 34069 : Langues étrangères.
Br. 34070 : Air, Radio, Marine.
Br. 34071 : Dessin d'art, Peinture, Professorats.
Br. 34072 : Solfège, Chant, Harmonie, Composition, Piano, Violon.
Br. 34073 : Couture, Coupe, Mode.
Br. 34074 : Secrétariats.
Milliers de brillants succès aux baccalauréats, brevets et tous examens et concours.
ECOLE UNIVERSELLE, 59, boul. Exelmans, PARIS, ou ch. de Fabron, NICE.

OFFICIERS MINISTERIELS
VENTE AUX ENCHERES
au Palais de Justice à Nice
Jeudi 25 septembre, à 8 heures 30
Immeuble à Menton (A.-M.)
à usage d'hôtel dénommé
Hôtel de l'Annonciata
Mise à prix : 2.830.000 francs
Immeuble et fonds de commerce
Renseignements chez Me Chavrier, avoué à Nice, 4, place Masséna.

DEVY DÉTECTIVE
toutes missions
Prix modérés
95, r. St-Lazare - TRI 96-38 91-86

DUBLY Détective 04 27e ANNÉE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES. FUGUES, VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE St LAZARE
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE
PARIS. 8e
EUR 52-39 37-36 48 53

ACHAT de BIJOUX
48 BRILLANTS - MONTRES - ORFEVRERIE
Chaussée-d'Antin, M. G. BRINGAZEN

APPARTEMENTS LIBRES
à vendre en co-propriété dans un immeuble neuf.
Tout dernier confort.
- 16e arrondissement -
Voir propriétaire :
SOCIETE REGIONALE FONCIERE
20, avenue Franklin-Roosevelt
Paris - ELY. 78-13

STUDIOS A LA JOURNEE
Cadre fleuri - Confort - Service discret
LA MARFEE, 3, rue Claude-Lorrain
Jasmin 84-22 Métro Exelmans

ECOLE PARISIENNE de MANNEQUINS
51, Chaussée-d'Antin - Paris
seule école en France pour la formation de mannequins de couture
Réouverture 15 septembre
Se présenter l'après-midi

Apprenez en 4 h. les danses
de votre choix : samba, boogie-woogie, tango, etc. Méthode pour tous à la portée de tous. Cours Collière, 233, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 29, villa Wagram. Métro : Ternes.

Ce Soir TIRAGE DE LA LOTERIE NATIONALE
A MULHOUSE
Gros lot : 12 MILLIONS
Hâtez-vous d'acheter le bon billet !

Cause maladie, particulier vend HOTEL (17 numéros) - CAFE RESTAURANT - DANCING
Belle salle à manger, tout confort. Entièrement remis à neuf. 4.000 m. fruitier, potager. Pays de pêche dans l'Yonne. Chiffre à doubler si jeune et actif. Ecr. no 8689 Sélect-Publicité, 28, r. St-Lazare, qui trans.

PRETS AMORTISSABLES A 2 %
Sinistrés artisans commerçants industriels. Vous tous qui voulez faire CONSTRUIRE, LOCATAIRES qui désirez être PROPRIÉTAIRES. Adressez-vous à CAISSE IMMOBILIÈRE DE L'EST "C.I.M.E.S.T." 214, Rue de Rivoli, PARIS, Le plus ancien en France des caisses de crédit à terme à fonction mutuelle.

ACHAT TRES CHER TOUS BIJOUX
6, Pl. Madeleine, Sté MICHEL (2e ét.)

ACHETE TRES CHER BIJOUX
27, Bd Italiens, Société HOR SUISSE

Redressement et paix sociale

(Suite de la première page)

caise pour toutes les colonies, dans notre armée.

Un certain nombre d'Indochinois se verront confier certains postes diplomatiques, sous le contrôle de chefs de poste désignés par la République française. Ces agents pourront être de compétence et de grade divers.

Selon M. Ramadier, un problème important est celui de l'union des trois Ky. L'Annam, le Tonkin et la Cochinchine doivent-ils être unifiés ? Dans quelle mesure et de quelle manière ?

La encore, M. Ramadier a déclaré qu'il n'appartenait pas à la République française de se prononcer. C'est à l'ensemble du peuple vietnamien à en décider. Les aspirations du peuple indochinois semblent orientées dans ce sens. Mais ce sont là des problèmes de la constitution interne du Vietnam.

En tout état de cause, aucune opposition ne sera faite par la République française, ni à l'autonomie éventuelle des trois Ky, ni aux modalités de la réalisation d'une unité.

M. Ramadier a conclu en déclarant :

— Nous voulons la paix dans la liberté. C'est au peuple vietnamien de la vouloir et de la décider. Nous faisons appel à sa volonté et à sa compréhension.

De son côté, M. Marius Moutet a reconnu qu'un incontestable sentiment national se manif

Les Championnats d'Europe à Monaco débutent par un duel Jany-Olsson

REPETITION D'UNE GRANDE FINALE

(De notre envoyé spécial Raymond MARCILLAC.)

MONTE - CARLO (par téléphone). — Le Festival du Film, à Cannes, qui débutera demain, est pour l'instant éclipsé par les VIe championnats d'Europe de natation qui s'ouvrent cet après-midi à Monaco.

Sur toute la Côte d'Azur, où le ciel a retrouvé sa pureté, après quelques jours d'orage, il n'est question que des duels que le Toulousain Alex Jany livrera contre le Suédois Olsson, sur 100 mètres, et contre le Hongrois Mitro, sur 400 mètres.

Les bassins du Beach et de la Condamine, décorés aux couleurs des seize nations participantes, sont prêts à permettre aux 430 nageurs et nageuses inscrits, d'accomplir les exploits qui éclipseront les cinq autres championnats de ce genre, organisés précédemment.

Il n'est question partout que de records battus ou approchés. Jany est évidemment très remarqué. Hier, à l'entraînement, à une minute d'intervalle, on lui a chronométré 58" 7 et 59" 6 sur 100 mètres. Mais il semble fuir l'interview :

— Après, nous crie-t-il.

Mitro n'impressionne pas Jany

Heureusement l'entraîneur Minville est plus loquace :

— C'est la grande forme, nous explique-t-il de sa voix chantante. Alex n'a jamais été aussi bien. Il sait se maîtriser maintenant ; il ne sera pas trahi par ses nerfs. Son voyage aux Etats-Unis lui a beaucoup appris sous ce rapport ; et puis, à 19 ans, on devient un homme !...

— Que pensez-vous de Mitro ?

— Rien de comparable avec Jany. Le Hongrois a encore tout à apprendre du style...

Oui, mais il va quand même très vite et sa vitalité est prodigieuse. Il a fait grosse impression à l'entraînement. Il a effectué dix sprints de 50 mètres coupés de quelques minutes de repos ; et chaque fois le chronomètre s'est arrêté au-dessous de 30 secondes.

Olsson s'entraîne sans forcer

Quant à Olsson, il s'est contenté de couvrir un 200 mètres en 2' 48".

Il est un Britannique aussi dont on dit grand bien sur 400 mètres : Hale, qui a réalisé 4' 50" sur 400 mètres dans un bassin de 100 mètres et qui semble aimer rester longtemps dans l'eau.

Monique Berlioux contre Van Seggelen

Monique Berlioux entrera aussi dans la danse, si l'on peut dire, avec les séries du 100 mètres dos dames, où elle aura comme principales adversaires les Hollandaises Van Seggelen et Gailiard et la Danoise Harup, qui la précèdent au tableau des meilleures performances européennes.

Le chronométrage électrique essayé à Monaco

MONTE-CARLO. — Pour la première fois, le chronométrage électrique sera essayé pour des championnats de natation.

Le coup de pistolet déclenchera les sept chronomètres. Sept officiels se tiendront à l'arrivée, en regard des sept lignes d'eau. Ils auront à actionner une poire lorsque le nageur qu'ils doivent surveiller touchera le but. Cette poire arrêtera la montre correspondant à la ligne. Il est bien évident que les erreurs individuelles du chronométrage ne sont pas pour cela supprimées à l'arrivée, mais cet essai constitue, néanmoins, un progrès très net sur l'ancien chronométrage. — R. M.

Nel TARLETON conseille à RODERICK de se retirer

LONDRES. — Nel Tarleton, beau-frère et entraîneur de Roderick, lui conseille vivement de se retirer dans la gloire. Hier soir, avant de partir pour Liverpool, en vue d'entraîner Peter Kane pour son match contre Théo Médina, Tarleton nous déclara :

— J'ai conseillé à Ernie de se retirer. Il a battu Williams en écoutant mes conseils. Il a fait exactement ce que je lui ai dit, mais il est difficile de faire la même chose à tous les matches avec un homme de 33 ans. Si Roderick veut encore se battre, je ne serai certainement pas à côté de lui pour lui remonter le moral... — J.-C.

André et Emile FAMECHON à Tunis

TUNIS. — On parle d'opposer le mois prochain, à Tunis, les deux frères André et Emile Famechon, respectivement, aux deux espoirs nord-africains Bahri et Tijani. Le match E. Famechon-Tijani étant une revanche. Quant à Bahri, récent vainqueur de Riela, il peut inquiéter André Famechon. — PEREZ

L'avenir des Jeux Universitaires est compromis, estiment les Suédois

STOCKHOLM (par câble). — Le docteur Rudolf Ullmark, chef de l'équipe suédoise aux Jeux de Paris, considère l'organisation du Congrès de Lyon comme un grand scandale.

Le changement de Paris par Lyon comme ville où s'est tenu le Congrès de l'Union Nationale des Etudiants fut une erreur.

Ils ont été logés dans des chambres indignes, pleines de vermine. Le choix de Budapest pour les prochains jeux universitaires en 49 empêchera, prétendent les Suédois, de faire du sport universitaire neutre.

Le docteur Ullmark considère l'avenir des sports estudiantins comme compromis. L'U.R.S.S. était représentée au Congrès de Lyon. — J. BERMAN.

Une intrigue qui finit en queues de poissons...

Apprenant que le promoteur anglais Jack Solomons avait, sans en avoir informé la presse, affrêté un avion spécial devant quitter Londres, demain, pour le continent et revenir le soir même, des journalistes furent intrigués.

Quel champion pouvait-on aller chercher ?

Renseignements pris, il ne s'agit que d'un cargo de carpes que Solomons, également marchand de poisson, fait prendre en Yougoslavie en vue des fêtes du nouvel an juif, qui commencent dimanche. En rappelons que Jack fit fortune en important des carpes en Angleterre. — C.-W. H.

Vince Hawkins sévèrement battu

Les 3 TURPIN vainqueurs

COVENTRY. — C'est par arrêt de l'arbitre à la sixième reprise, que Dick Turpin a battu, ce soir, le champion britannique des moyens, Vince Hawkins.

Hawkins a été largement dominé dans les trois premières reprises. Les deux suivantes lui revinrent.

Mais dans la sixième reprise, Turpin se déchaîna et marqua de nombreux points avec ses puissants gauches et droits au corps et à la face. L'arcade sourcillière d'Hawkins ouverte au troisième round saignait abondamment sous l'avalanche de coups et l'arbitre jugea bon d'arrêter le combat, accordant la victoire à Dick Turpin.

Par ailleurs, Randolf et Jackie Turpin, pour ne pas être en reste avec leur frère, battirent respectivement et avant la limite, Jimmy Ingles et Tony Brasil.

"Je m'aligner ai au départ des "Nations" avec le ferme espoir de triompher"

nous a déclaré Emile Idée

en signant son engagement

C'est officiel depuis ce matin : Emile Idée courra, le 21, le Grand Prix des Nations de « Paris-presse ». Second l'an dernier, battu seulement de 1' 49" 4/5 par l'extraordinaire Fausto Coppi, le vainqueur de notre Critérium National 1947 ne rêve que de prendre une revanche sur le grand crack italien.

— Je m'aligner ai au départ des « Nations » avec le ferme espoir de triompher, nous a dit Idée en signant son engagement. Coppi est un très grand champion, je le sais, mais il n'est pas invincible contre la montre et je suis persuadé que dans la vallée de Chevreuse je peux le battre en jetant toute mon énergie, toute ma volonté de vaincre dans la balance. Depuis le 30 mars (Critérium National), je n'ai pas gagné à Paris ; je compte sur les « Nations » pour ajouter une grande, une très belle victoire à mon palmarès.

En attendant le 21, « Mimile » pense au championnat de France qu'il disputera dimanche à Montlhéry et dans lequel il veut se montrer.

— Demain, a-t-il poursuivi, je ferai 200 kilomètres « à la musette », j'irai du côté de Fontainebleau et reviendrai par la Croix-de-Berny. Ensuite, je me reposerai jusqu'à dimanche. Je n'ai pas besoin d'aller sur le circuit, que je connais parfaitement.

— Que ferez-vous la semaine prochaine en vue des « Nations » ?

— Le jeudi, je couvrirai 75 kilomètres sur la fin de parcours à une allure très rapide. Ce sera tout.

Idée nous a annoncé qu'il avait décidé de ne courir sur piste que jusqu'en novembre ; que l'association projetée avec Carrara était morte-née « Milo » étant trop pris par la poursuite, spécialité dont Idée ne veut plus entendre parler et qu'il voulait faire une saison routière 1948 à tout casser en l'axant sur le Tour de France.

René MELLIX.

Battre le vieux record de Jean Bouin désir de Jean VERNIER au 5.000 de Helsinki

La Fédération française d'Athlétisme ignorait encore hier soir la composition définitive de l'équipe de Finlande, ainsi que l'ordre des épreuves qui seraient réparties sur deux journées — bien que ce ne soit pas confirmé officiellement.

Pourtant cet horaire a pour les Français une importance capitale si, en effet, le programme se déroule dans un seul après-midi il n'est plus question pour Hansenne de doubler 800 et 1.500 m.

Si Jean Vernier dispute le 5.000 m., il peut s'attaquer avec chances de succès au vieux recrod de France de Jean-Bouin et de Rochard qui aujourd'hui, avec 14' 36" 8/10 paraît bien déplacé sur une table de records internationaux.

J. Vernier aura sans doute comme adversaires Perala (14' 25" 6/10), Koskela (14' 34") ou Jarvinen (14' 39" 8) ou Koenonen (14' 35" 6/10).

Le stade d'Helsinki a été construit en 1940. Ses sautoirs passent pour être remarquables.

Départ jeudi 11, à 7 h. 30 ; arrivée à Helsinki vers 16 heures. Escale à Copenhague.

MM. Bels, Dubief, R. Mourlon, Maigrot, Debaye et le masseur Bernstein accompagneront les vingt-six athlètes.

DE FERRIER.

Bally hors de danger

Le point faible des Finlandais reste le sprint, à tel point que le 200 m. ne figure toujours pas au programme.

Au 100 m., Bally, sans être dans la forme du mois de juillet, ne semble pas être inquiété par les sprinters finnois limités à 11" l'an dernier Jalava était crédité à Colombes ds 11" 3/10 ; Brac peut très bien prendre 3 points précieux.

Avec Arifon-Sigonney, la France présente un tandem de classe sur 400 m. L'un et l'autre peuvent prétendre approcher les 48".

Storskrubb sera l'homme à battre, régulier en dessous de 49", il a couru à Stockholm en 48" 5/10.

Il y a un an, à Colombes, Marie remportait le 110 m. haies en 14"" 8/10, devant Suvivo (14" 9/10). Ce dernier, crédité cette saison de 14" 7/10, sera très dangereux chez lui

DE FERRIER.

LUNIS et LITAUDON iront en Finlande

La Fédération française d'Athlétisme a conclu une rencontre pour le mardi 16 septembre, en Finlande, réunion à laquelle participeront les membres de l'équipe de France, plus Litaudon et Lunis, convoqués d'urgence, et qui prendront, demain matin jeudi, l'avion au Bourget. — G. de F.

Entre deux "shots"...

★ *Pour combattre le W. M., les directeurs sportifs et les entraîneurs cherchent sans cesse des conceptions tactiques nouvelles. Les joueurs s'efforcent de comprendre ce que l'on veut leur enseigner.*

Ils n'y réussissent pas toujours. Et l'un d'eux répondit à son « professeur » : « Mais je ne sors pas de Polytechnique ! ».

★ *Les matches nuls sont de plus en plus fréquents en Angleterre.*

Questionné à ce sujet, un international coté déclara : « Il fait trop chaud et du fait de la chaleur les ballons sont trop gonflés après un quart d'heure de jeu, et impropres à la confection d'un bon football, ce qui gêne beaucoup les avants ».

Ce n'est pas une histoire marseillaise !

★ *On s'est étonné de ne pas revoir dans les buts du Red Star le portier Crosland.*

Motif : Crosland essaya de pousser une chansonnette avant de donner son acceptation pour rejouer.

Avec M. Vuillemin ça ne prend pas.

Et Crosland reste sur la touche.

★ *Le Stade Français a mis un frein au désir des joueurs danois de porter ses couleurs, et il a informé Mathiessen de retarder son départ de Copenhague. Motif : deux défaites sévères à Toulouse et à Marseille où se plaignant du jeu fourni par les Danois Soerensen et Hansen, qui sont cependant d'excellents footballeurs !*

Lucien GAMBLIN.

Voici les équipes nationales suisses contre Sochaux et le Racing

LAUSANNE. — En vue de l'entraînement de l'équipe suisse qui rencontrera la Hollande, le 21, à Amsterdam, Sochaux rencontre ce soir, à Zurich, le team B helvétique tandis que le R.C. Paris affronte le onze national A.

Equipe nationale A : Eich ; Gyger et Steffen ; Belli, Eggimann, Courtat ; Ernst, Fink, Amado, Maillard II, Tamini.

Equipe B : Corrodi ; Rey, Fluhmann ; Thomet, Lusenti, Ibach ; Weibel, Lempen, Zanetti, Antenen, Tschui.

Dans l'équipe A, on s'étonnera de ne pas voir sélectionner le fameux gardien de but Ballabio. Par contre on a retenu Maillard II, ce qui semble être une hérésie !

En équipe B, en revanche, rien que des éléments jeunes, ceux qui ont fait merveille contre l'Angleterre B.

Drobny et Johansson se distinguent à Forest-Hills

NEW-YORK. — Deux joueurs européens se sont distingués, hier, aux championnats de tennis des Etats-Unis. Drobny a battu l'Américain Buddy 6-2, 8-6, 6-1 et le Suédois Johansson a écrasé Seymour Greenberg 6-3, 6-1, 6-4.

A noter la victoire très facile de Kramer sur l'Argentin Morea

PALAIS DES SPORTS

8, boulevard de Grenelle

JUSQU'AU 1er OCTOBRE

ROLLER-CATCH

U. S. A. - EUROPE

TOUS LES SOIRS, à 20 h. 45

AVIS. — Devant l'affluence croissante, quatre bureaux de location sont ouverts au public de 10 h. à 12 h. 30 et de 14 h. à 18 h. : 8, boulevard de Grenelle, SUF. 44-46 ; 10, faubourg Montmartre, TAI. 70-80 ; 5, faubourg Poissonnière, PRO. 15-01 ; Wagons-Lits, OPE. 61-30.

Demandes d'emploi 30 fr

Dame demande place dame de compagnie au pair chez dame seule, rendrait service, sér. référ. S'adr Mme Aubert, chez Mme Paul Foliot, 6, pl. Lafayette, Chabils (Y.).

Etalagiste décorateur lettreur toutes branches, sérieuses aptitudes création rénovation, agencement des rayons, connaissant à fond mise en valeur des marchandises, étalages publicitaires, etc.., cherche situation stable et d'avenir, gds magasins ou maison à succursales Ecr. « Paris-presse » 64.

Etalagiste assure intérim forfait Ecrire « Paris-presse » 933.

Chauf, rout, exp. 15 a. mét. dem. empl. Ecrire BELMANT, 5, rue Paul-Déroulède, Neuilly-s.-Seine.

CHEF PERSONNEL actuellem, industrie métallurgie province, 28 a., cherche emploi similr. ou direct administr. région Paris. Sér. réf. Ecr. 42.402 CONTESSE Publicité, 8, Sq. Dordogne, g. tr.

Homme ch. pl. chauffeur / pour livraison ou autre.

Ecrire « Paris-presse » 991.

Sténo-dactyl 21 a., mil. ch. empl. min. 12.000. N. Chouin, 23, allée Pauline-Roger, Bondy (Seine).

Ex m. d. l. chef de gendarmerie ex-chef sécurité usine, cherche emploi de confiance.

Ecrire « Paris-presse » 927.

Chef magasinier actif, cour. sch. sér. réf. ch. pl. stab. Didier Sordon, 1, r. Darcel, Boulogne-s-S.

Coupeur essayeur modéliste dem. place stable. Réf. bte cout Lib.

Ecrire « Paris-presse » 23.

Directeur maison d'enfants possédant tous diplômes, pourrait prendre direction maison d'enfants toutes régions de France.

Ecrire « Paris-presse » 14.

CHER ARTIFICIER: Brevets militaires et civils, cherche place. Ecr. Ag. Havas, Lille, Case 7 X.

J. direct, gén'r. usine céramique Afr. du Nord, voul. rent. métron cherche sit. gros av. céramique ou autre branche indiff. Tr. sér. références. VUILLEMIER, Villa Marguerite, Odeillo (P.-O.)

STANDARDISTE DACTYLO 3 langues, bonne prés. édue. dem. 1 an 1 ent. *Paris-presse*, 26.

J. H. lic. Droit prép. doct. bonne présentation, cherche situation Pourrez. S. r. Emilio Ruiz.

J. F. st.-dact. can. rédig. dicter cour. ch secr. direc. affaire commerciale. « Paris-presse » 39.

Jeune fille bonne dactylo B. E et B.E.P.S. ayant notions anglais et comptabilité avec références, libre 1er octobre, cherche emploi stable Salaire 9.000. Ecrire H. H. BATARD, 51, r. Rodier, Paris

Offres d'emploi 130 fr.

Maison SILCRET, 14, r. Montmorency dem. garçon, chasseaux.

Demandons un bon tôlier formeur ayant conn. dessin, et ouvriers au pistolet. Sté FERLITHE, 35, av. République, BAGNOLET.

Maison Edition ch. secr. dact. à tps comp. ou mi-tps pr remp. pend 1 ou 2 mois. 68, r. J.-L.-Rousseau.

Dem. suite bne dact. sér. réf. SPENA, 50, av. Velleteau (10e).

Rech.empl. bur. ay. bne écrit S'ad. Office d'Annonces, 27, r. Rome.

Pour usine de Vierzon rechercheons chronométreurs - analyseurs expérimentés pour travaux décolletage et rectification grande série. Logement assuré. Cantine. Ecrire : NADELLA, 15, rue Gustave-Eiffel, LEVALLOIS.

Très bnes vendeuses spécialisées ds confect dame et fourrure, gros import., si cachet. Sér. référence exig. sinon s'abstenir. (Matin).

S.F.C.F., 53, Bd Strasbourg.

Mécaniciennes et finiss. à l'atel. Bx costumes et mant. dame série. Bien rétr. dem. ou à domic. Av. assur. tte l'an. début si l'essai. Nalevansky, 9, Fg Poissonnière.

On dem. DACTYLOS-FACTURIERES. Bonnes réf. S.A. PILLIVUYT, 46, r. de Paradis (10e).

Dem dame de confi. bon. mén. pr tenir pavill. scrup. ; sait cuire, couch. sér. réf. Se pr. 8 h. 30 à 10 h. Dejegere, 90, Bd Magenta

Rech. 1. filles sténo.-dact.-comptom. sort. des Ecoles et st.dact.comptom. Ets Michel, 34, bd Bne-Nouvelle.

1er CHAUMONT, 183, q. Valmy, dem. mécaniciennes pour travail confect. Toile par opérat. Divis. Jnes débutantes mécaniciennes pr petits trav. machine à coudre.

Pr bureau d'atelier demandons jeune homme dégagé obligations militaires employé aux écritures, très bonne écriture exigée. Se prés. T.L.C., 42, rue d'Alsace, Courbevoie, 9 à 11 h. 30.

CHEF DE VENTE

Cap. créer, diriz. animer réseau représent. France, Union française, étranger, pour lancement produit grande consommation 1° nécessaire connaître méthode U.S.A. et posséder grande expérience et preuves capacité. Ecrire : C.L.E., 1, rue Lord-Byron, PARIS (8e).

Dem. ouvrières à domicile flou et tailleur pour haute couture. S'ad. Aubry, 3, rue Washington.

Dactylo factu'ère expérimentée pour entrée suite. Se présenter Maison GUITRY Tissus en gros, 10, rue du 4-Septembre, PARIS (2e).

Chef compt. exp. cour ttes ouest. adm. dem. pr défileur Ecr. Lyonnet 3.660, Rue Vivienne, 17, Paris.

Sténo-dact. et facturière demand. bien rétribuées, ROIZEN, 16, rue du Grenier-Saint-Lazare, Paris-3e

Gardien de nuit libre de suite, dem. S'ad. Lux, 52, av. Hoche.

Fabrique Maroquinerie demande COUPEURS et BONS OUVRIERS COISSAC, 10, r. aux Ours, 3e.

On dem. pr l'ATELIER de bonnes MECANICIENNES et 1 PRESSEUSE pour la robe, GERMAINE et ALBERT, 53, r. des Arcades.

Dem manœuvres hom. de conf. 30 à 45 a. Trav. assuré, 183, q. Valmy, P. Chaumont (L.-Blanc).

Cie Assurances Union rech. pour organisation serv., inspection Vie, homme tpe actif ambitieux, bne culture, bne présentation, bne exig. sinon s'abstenir. (Matin).

Mécaniciennes et finiss. à l'atel. Bx costumes et mant. dame série. Bien rétr. dem. ou à domic. Av. assur. tte l'an. début si l'essai. Nalevansky, 9, Fg Poissonnière.

On dem. DACTYLOS-FACTURIERES. Bonnes réf. S.A. PILLIVUYT, 46, r. de Paradis (10e).

Dem dame de confi. bon. mén. pr tenir pavill scrup. ; sait cuire, couch. sér. réf. Se pr. 8 h. 30 à 10 h. Dejegere, 90, Bd Magenta

Rech. 1. filles sténo.-dact.-comptom. sort. des Ecoles et st.dact.comptom. Ets Michel, 34, bd Bne-Nouvelle.

1er CHAUMONT, 183, q. Valmy, dem. mécaniciennes pour travail confect. Toile par opérat. Divis. Jnes débutantes mécaniciennes pr petits trav. machine à coudre.

Pr bureau d'atelier demandons jeune homme dégagé obligations militaires employé aux écritures, très bonne écriture exigée. Se prés. T.L.C., 42, rue d'Alsace, Courbevoie, 9 à 11 h. 30.

CHEF DE VENTE

Cap. créer, diriz. animer réseau représent. France, Union française, étranger, pour lancement produit grande consommation 1° nécessaire connaître méthode U.S.A. et posséder grande expérience et preuves capacité. Ecrire : C.L.E., 1, rue Lord-Byron, PARIS (8e).

Dem. ouvrières à domicile flou et tailleur pour haute couture. S'ad. Aubry, 3, rue Washington.

Dactylo factu'ère expérimentée pour entrée suite. Se présenter Maison GUITRY Tissus en gros, 10, rue du 4-Septembre, PARIS (2e).

Chef compt. exp. cour ttes ouest. adm. dem. pr défileur Ecr. Lyonnet 3.660, Rue Vivienne, 17, Paris.

Sténo-dact. et facturière demand. bien rétribuées, ROIZEN, 16, rue du Grenier-Saint-Lazare, Paris-3e

Gardien de nuit libre de suite, dem. S'ad. Lux, 52, av. Hoche.

Fabrique Maroquinerie demande COUPEURS et BONS OUVRIERS COISSAC, 10, r. aux Ours, 3e.

On dem. pr l'ATELIER de bonnes MECANICIENNES et 1 PRESSEUSE pour la robe, GERMAINE et ALBERT, 53, r. des Arcades.

Dem manœuvres hom. de conf. 30 à 45 a. Trav. assuré, 183, q. Valmy, P. Chaumont (L.-Blanc).

Cie Assurances Union rech. pour organisation serv., inspection Vie, homme tpe actif ambitieux, bne culture, bne présentation, bne exig. sinon s'abstenir. (Matin).

S.F.C.F., 53, Bd Strasbourg.